

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

ISSN 0247-9109 – 15 € – Janvier Février 2015 – n° 605

A close-up portrait of Dominique Duvivier, a middle-aged man with a receding hairline and a goatee, looking directly at the camera. He is wearing a dark, high-collared jacket. His right arm is visible at the bottom of the frame, wearing a watch with a square face and a dark strap. A red banner is overlaid on the bottom left of the image.

Dominique Duvivier



Fédération française des artistes prestidigitateurs



**ACADEMIE DE MAGIE
GEORGES PROUST**

11 rue Saint-Paul 75004 Paris
www.academiedemagie.com

Chers amis magiciens,

L'Académie de Magie vend et achète tout matériel de magie, d'illusions d'optique, documents, livres, affiches, gravures et automates.

Il suffit de nous envoyer votre demande par écrit ou par Email accompagnée d'une description détaillée et des photos illustrant l'objet à vendre.

Contactez-nous et nous nous ferons un plaisir de vous répondre ou de vous recevoir.

Magicalement,

ACADEMIE DE MAGIE GEORGES PROUST
11 rue Saint-Paul, 75004 Paris - www.academiedemagie.com
Tél : 01 42 72 13 26 - Email : contact@academiedemagie.com



Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
L'as de cœur
42100 Saint-Étienne
Directeur de la publication

Armand PORCELL
4 place de l'église
13109 Simiane Collongue
Directeur de la revue

FFAP
257 rue Saint-Martin
75003 Paris
Siège social

David STONE, Boris WILD, Arthur
DREYFUS, Nirag, Sébastien DESCHATRES,
Denis DUBOSCQ « Baccara's »,
Stéphane CABANNES, Georges NAUDET,
Éric MÉSÈRE, ARLEQUIN, Hugues PROTAT,
THIERRY et SYLVIE, Pathy BAD, Alain GESBERT,
Benoît ROSEMOND, Fanch GUILLEMIN.
Comité de rédaction

Georges NAUDET et Thierry SCHANEN
Relecture et corrections

Benjamin DECOIN, Marie-Christine DUVIVIER,
studio HARCOURT, Aldo SPERBER,
Sandrine MUNOZ, Fanch GUILLEMIN.
Crédit photos

Gilles FRANTZI
Dessin

Frantz RÉJASSE
Mise en pages

MEGATOP imprimerie
Avenue du cerisier noir
86530 Naintré
Impression

Janvier 2015
Dépôt légal

ISSN 0247-9109



SOMMAIRE

Le mot du président	4
Édito	5
Dominique Duvivier	6
– Bio Express.....	6
– Interview	8
– Qui est Dominique Duvivier ?.....	15
– La vérité sur les jeux Jerry's Nugget	20
– Ses confrères en parlent.....	22
– Double mental	24
– Indécision.....	26
– Prémonition/Téchépathie	30
– Ce soir, j'ouvre la boîte	35
– Acrostiche.....	35
La FFAP et ses acteurs	36
– Cinquante ans, ça se fête !	36
– Soirée cabaret à Argences	38
– QR codes	39
– Avis de recherche	39
Le Monde Magique	40
– Magie en pleine forme pour enfants malades	40
– CMV en spectacle	43
– Magic Mayol Show, 8 décembre 2014.....	45
– Festival de Morcenx	46
– Les mouettes d'or.....	48
– Acrostiche Charles Barbier.....	49
La Rubrikapathy	50
– Necrophageaumania	50
Cogitum	54
Tours du mois	55
– Carré magique 2015.....	55
– Treize, porte chance, porte malheur ?	56
Le coin des collectionneurs	58
– Les anneaux chinois.....	58

LE MOT DU PRÉSIDENT



Serge Odin

Chers amis,
Au-delà des traditionnels vœux de santé et de bonheur que je formule pour chacune et chacun d'entre vous en ce début d'année, je tiens à vous exprimer mon souhait et vous réaffirmer ma volonté farouche de tout faire, non seulement avec l'aide des membres du bureau qui m'entourent mais aussi avec vous tous, pour que 2015 soit un cru exceptionnel pour notre chère fédération.

Plusieurs indicateurs déjà au vert nous laissent présager un avenir prometteur qui devrait bien vite nous faire entrer dans la nouvelle dynamique de communication dont je vous ai déjà parlé et qui s'avère aujourd'hui plus que jamais, tellement nécessaire à notre fédération. Le Conseil fédéral et le Bureau de la FFAP, réunis les 22 et 23 novembre dernier, ont d'ailleurs permis de mettre en place de nouveaux axes de réflexion et de travail. Des décisions ont d'ores et déjà été prises, entre autres la refonte totale du site de la FFAP qui prendra en compte les réponses obtenues au questionnaire que nous avons communiqué aux présidents de club à destination de chacun d'entre vous.

Par ailleurs, le long entretien que nous avons eu avec Danielle Escher, attachée de presse, qui a longtemps travaillé pour la Maison de la magie, nous a confortés dans notre idée que la communication doit être un levier essentiel du développement et de la notoriété de la FFAP. Mais, bien sûr, pour être efficace, celle-

ci nécessitera des méthodes et des outils spécifiques ciblés et adaptés à nos problématiques de communication, tout en recherchant bien sur les solutions les plus économiques...

Même si, et je le regrette vivement, l'organisation chronophage du congrès européen n'a pas favorisé notre communication interne et leur reconnaissance, permettez-moi de profiter de cette occasion pour souligner une nouvelle fois la place prépondérante qu'occupent à mes yeux nos clubs régionaux au sein de notre fédération. Acteurs majeurs du paysage magique, chacun d'eux contribue, grâce à vous, à renforcer l'attractivité de notre fédération et je tiens à mettre en avant le dynamisme de vos clubs qui participent ainsi pleinement à l'animation et à la valorisation de la FFAP. Ce dynamisme témoigne de l'état d'esprit associatif qui vous anime, tourné vers la curiosité, le partage et l'ouverture aux autres. Des valeurs chères que votre fédération défendra toujours avec force. Bravo à vous toutes et tous pour vos nombreuses actions qui, au-delà de vos clubs, contribuent à animer notre fédération en créant du lien. Vous montrez ainsi que vous êtes non seulement concernés par la crédibilité, la réputation et l'avenir de notre fédération, mais aussi impliqués dans sa reconnaissance nationale et internationale.

Chers amis, sachez que la FFAP ne serait rien sans vous. Aussi, je forme le souhait qu'elle puisse bénéficier longtemps et bien au-delà de 2015, de vos compétences, de votre savoir-faire si précieux et de votre disponibilité, toujours avec cette volonté de respect, d'écoute et de partage, le tout bien sûr dans un nécessaire climat de sérénité constructive.

Fort de cela, je vous assure de mon indéfectible dévouement et vous souhaite à toutes et à tous une merveilleuse année 2015. ■

ÉDITO



Armand Porcell

En ce début d'année 2015, je ne vous gratifierai pas de bonnes résolutions futiles, ni même de promesses oiseuses, nous allons plutôt parler d'actes bien concrets.

Ceux qui se sont donné la peine d'aller voir la grille des cotisations ont eu la bonne surprise de constater qu'elles n'avaient absolument pas bougé par rapport à l'année dernière, plutôt agréable au moment de faire le chèque, non ? À ce sujet, j'en profite pour vous signaler que si vous oubliez de l'envoyer avant la fin février, ce numéro sera le dernier que vous recevrez. Alors, facilitez-vous la vie et pensez à régler vos cotisations le plus rapidement possible, vous éviterez ainsi toute rupture dans l'acheminement de votre revue.

Vous avez été nombreux à me contacter après la réception du numéro 604, à la suite de l'apparition de singuliers hiéroglyphes dans plusieurs pages ; certains pour me dire que l'idée leur plaisait beaucoup et d'autres pour me demander ce qu'étaient ces curieux carrés. Il s'agit de QR Codes qui vont vous permettre d'accéder à de petites vidéos illustrant soit le compte rendu, soit le tour auquel ils sont accolés. Notre chargé de communication, Stéphane Cabannes, a rédigé un petit article pour vous permettre de bien comprendre les arcanes de ce nouvel outil. C'est certes un travail supplémentaire, mais je pense que le jeu en vaut la chandelle, et une fois de plus il ne tient qu'à vous, lecteurs, pour que le phénomène se généralise rendant

ainsi la revue plus interactive. Avec les moyens vidéo actuels, il est à la portée de tous de pouvoir réaliser de courtes vidéos, alors profitez-en !

J'entends, de temps à autre, dire que la FFAP « c'est un truc de vieux » ou que « l'histoire de la magie ça n'intéresse pas les jeunes », etc. Thibault Ternon est l'exemple vivant du contraire. Ce jeune magicien de 16 ans est un passionné d'histoire, et il a à cœur de participer activement à la vie de la revue, pour preuve le tour qu'il m'a envoyé et qui sera bientôt publié. Aimer son art, c'est aussi vouloir en assurer la pérennité et cela passe plus par la formation de la jeune génération que par des querelles abscones dont il ne ressort que des orgueils meurtris.

L'invité du mois n'est autre que l'incontournable Dominique Duvivier, magicien mythique, créateur du Double Fond et précurseur de génie. On aime ou on n'aime pas, mais le personnage ne laisse personne indifférent. Il a accepté de répondre, sans concessions, aux questions très directes de David Stone et de lever le voile sur certains points précis, tordant ainsi le cou à quelques idées reçues. Il nous fait également cadeau de trois routines de cartes très directes et efficaces. Nous ne pouvions rêver meilleure entrée en matière pour cette année 2015 que je vous souhaite riche en émotions et en rebondissements.

Bonne année à toutes et à tous, bonne lecture et bonne magie. ■

DOMINIQUE DUVIVIER

Bio Express

1950 : naissance à Paris.

1958 : découverte de la magie dans *M le Maudit*, le film de Fritz Lang (scène du bonneteau). Achat de ses premiers tours de magie au magasin Mayette Magie Moderne et rencontre du Professeur Renélys qui, pendant la Foire du Trône, tient un stand de magie juste sous les fenêtres de l'appartement familial.

1966 : peu intéressé par les études, il quitte l'école.

1969 : rencontre avec sa future femme, Marie-Christine.

1972 : rencontre avec Gaétan Bloom. Il se jette à corps perdu dans la magie de close-up et devient très vite une référence en France dans le domaine de la cartomagie. Il fréquente assidûment Freddy Fah et rencontre l'année suivante Ernest Pancrazi chez Marcalbert.

1973 : à la Fism qui a lieu à Paris, il rencontre Brother John Hamman, Fred Kaps, Ricky Jay, Albert Goshman, autant d'artistes qui bouleversent sa vision de la magie. Création de « L'imprimerie », son tour le plus célèbre, vendu dans le monde entier.



Fin des années 60

1974 : publication des premiers livres pédagogiques en français de cartomagie, la série *Cartomagie 2000*.

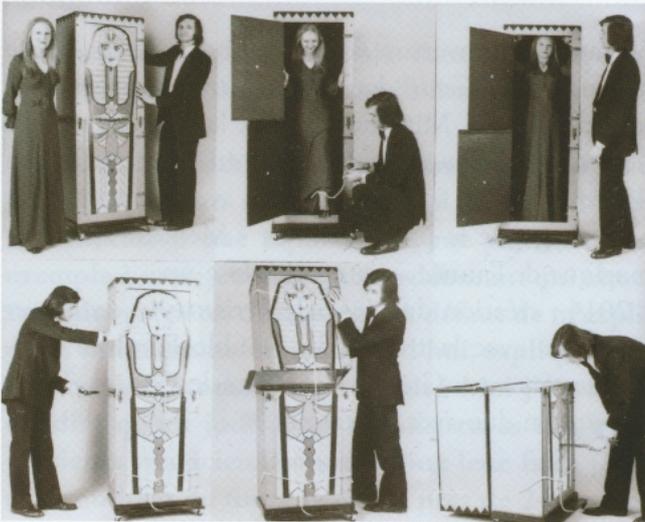
1977 : publication en VHS de la première vidéo pédagogique de magie en France, *Cartomagie année 2000*, et création d'une école de magie.



Tours de corde, début des années 70



Anneaux chinois, début des années 70



De la grande illusion, au début des années 70 !



Début des années 80



En 1988



Au Double Fond avec Renélys

1979 : magicien vedette sur l'émission de Guy Lux *Top Club* en prime time à la télévision.

1980 : responsable du close-up au Festival de la Magie à l'Olympia.

1981 : première tournée de conférences aux États-Unis.

1985 : magicien vedette de l'émission TV enfantine *Vitamine*, avec Karen Chéryl.

1986 : première tournée de conférences au Japon.

1988 : création du Double Fond.

1991 : achat de la boutique Mayette Magie Moderne.

1992 : création d'une agence de magiciens. Reprise du magazine *Le Magicien*.

1995 : création du congrès de magie le Mayette Days, à Paris.

1996 : parution du livre *Magie Duvivier*, par Jon Racherbaumer.

1998 : premiers duos avec sa fille Alexandra.

1999 : spectacles au Magic Castle à Los Angeles.

2000 : création du spectacle *Magie de père en fille*, en duo avec Alexandra.

2001 : création des spectacles *Le Roi Arthur* (en duo avec Alexandra) et *Intimiste*. Prix « Mandrake d'or » pour son travail en duo avec Alexandra. Parution du premier DVD pédagogique français de magie, *L'École de la magie*.

2003 : création des spectacles *Tous debout* (en duo avec Alexandra) et *Intimiste 2*.

2004 : création des spectacles *Intimiste 3* et *Intimiste 4*.

2005 : création des spectacles *De très près* (en duo avec Alexandra) et *IntimisteS*.

2008 : création du spectacle *Pouvoirs cachés et autres billevesées*. Naissance du blog www.dominiqueduvivier.com

2009 : création du spectacle *Le grenier est dans mon coffre*.

2010 : création du spectacle *Le hasard, c'est moi*.

2011 : création des spectacles *La Fortune du pirate* et *Y a pas de hasard* (en duo avec Alexandra). Mise en magie du spectacle *Mystéric* d'Éric Antoine.

2012 : création du spectacle *Beaucoup plus fort* en duo avec Alexandra.

2013 : création du spectacle *Zapping* avec la troupe du Double Fond et la participation de Bruno Podalydès, Denis Podalydès, Michel Hazanavicius, Michel Vuillermoz, Samir Guesmi, François de Closets, Noémie Lvovsky, Alain Chamfort... Création du spectacle *Soirée privée* en duo avec

Alexandra. Couverture avec Alexandra du magazine international *Genii* dans lequel trente pages leur sont consacrées. Mise en magie de la pièce de théâtre *Journal de ma nouvelle oreille*, mise en scène par Zabou Breitman. Le spectacle en duo avec Alexandra *De très près* gagne le prix FFAP du « Meilleur spectacle magique de l'année », catégorie close-up.

2014 : création du spectacle *Personne ne veut jouer avec nous* avec la troupe du Double Fond et Jean-Jacques Sanvert. Création du spectacle *Ce soir, j'ouvre la boîte*, en duo avec Alexandra. ■

Interview

par David Stone



[David Stone] Dominique, je vais aller droit au but et te poser les questions dont j'aurai aimé, moi personnellement, avoir les réponses. Pas celles qui vont servir à nourrir la promo de tel ou tel produit ou à raconter ta biographie... Y'a Wikipédia pour ça... Alors ça peut te paraître décousu, mais c'est très clair dans ma tête... Allez, première question : tu sembles très influencé par le cinéma. Tu fais souvent références au cinéma dans tes numéros, aurais-tu aimé faire une carrière dans ce domaine ?

[Dominique Duvivier] Pas du tout. Par contre, le cinéma est pour moi une source inépuisable de créativité. De plus, le cinéma est une part importante de mes loisirs, car j'adore les films de beaucoup de genres différents... J'en vois en moyenne un par jour et je kiffe tout : les histoires, les intrigues, les effets, les acteurs/actrices, la façon dont les codes se renouvellent sans cesse...

La musique prend-elle une part importante dans l'élaboration de tes spectacles ? Surtout quand on sait que ce n'est pas la priorité chez les close-up men qui favorisent surtout le discours. Comment orientes-tu tes choix musicaux ? Simplement par goût ou autre chose ?

En effet la musique est souvent la base de mes créations. Je me mets un casque sur la tête et hop, j'essaie d'imaginer ce que je pourrais créer en m'abandonnant à la musique qui pénètre tout mon être. La musique me permet aussi de trouver souvent le tempo de mes routines, de leur donner une respiration naturelle, un équilibre, une viabilité !

As-tu l'impression d'influer sur les choix artistiques de ta fille actuellement ?

Je ne le crois pas. Par contre, elle m'influence beaucoup, mais ce n'était pas ta question. Lol.

Allez, je me la joue Thierry Ardisson : qu'est-ce qui, aujourd'hui, alimente encore ta passion pour la magie ?

Je me sens passionné comme au premier jour, toujours avide de nouveautés, de partage avec les autres. Donner des spectacles, se donner, est une drogue dure qui ne fait de mal à personne. Le pied, quoi !

Comment t'y prendrais-tu aujourd'hui pour faire carrière dans le close-up si tu débarquais dans ce milieu ?

Aucune idée, et si je l'avais je la garderais pour moi... Non, je rigole. Je m'y prendrais exactement

comme je m'y suis toujours pris dans tout : j'ai suivi mes rêves sans écouter les conseils des autres !

J'aurais répondu la même chose si on m'avait posé la question à froid. Mais si tu as le temps de réfléchir à une réponse qui me servirait, par exemple à moi, jeune magicien débutant qui aimerait faire carrière, c'est mieux. À défaut de m'expliquer, comment tu ferais aujourd'hui, explique-moi par exemple, comment tu as fait ? Moi j'ai entendu dire qu'un jour, à tes débuts, tu as fait venir plusieurs magiciens connus pour leur faire je ne sais combien de tours pendant près de 24 heures. Mythe ou réalité ? Parce que si c'est vrai, voilà une façon de se faire connaître dans un milieu et donc de se distinguer !

Amusantes, toujours, les rumeurs... Voici la vérité complète : dans les années 70, pour inventer des tours, si possible de plus en plus déroutants, en tous cas étonnants, voire complètement hallucinants, je me suis très souvent imaginé dans la situation suivante : je suis chez moi, tranquille. J'habite à cette époque au 17 avenue du Docteur Arnold Netter dans le 12^e arrondissement de Paris. Et là, quelqu'un sonne. C'est Derek Dingle ! Le meilleur cartomane du monde de l'époque est là, devant moi. Nous parlons quelques instants et très vite il me fait un tour de cartes incroyable... Évidemment je n'y comprends rien. Pourtant j'imagine si fort la scène que ce tour incroyable, je commence à le voir réellement, à le décortiquer. En me substituant peu à peu à Derek, j'invente finalement un tour que je n'aurais jamais pu trouver tout seul. Dominique Duvivier/Derek Dingle... Quel DD est aux commandes ? Mystère... Rien de tel en tous les cas que ce subterfuge pour stimuler ma verve créatrice du moment. Tiens ! Maintenant il me demande de lui faire un tour que je viens d'inventer et je me trouve dans une situation horrible. Comment étonner ce mec qui étonne tout le monde magique ? Je commence à mélanger mes cartes dans les deux sens, faces en l'air et faces en bas... et je me dis, tout en étalant mes cartes en ruban : comment pourrais-je faire croire à Derek que j'ai mélangé par exemple les cartes dans tous les sens alors que je n'aurais effectué qu'un Zarrow Shuffle, avec seulement deux ou trois cartes dans un sens différent du reste du jeu ? C'est ainsi que j'ai créé cette routine qui s'appelle « Poker et bridge » : on mélange vraiment des dos et des faces et le climax montre que ces dos ne sont pas des erreurs mais bien une suite parfaite des treize piques dans l'ordre !



Vers 1976

Je résume, donc : c'est en t'imaginant que ton héros de l'époque, Derek Dingle en l'occurrence, sonne à ta porte et aux tours qu'il t'aurait montrés pour te bluffer que tu as imaginé cet effet ? Mais c'est génial ! Juste en rêvant à ce qu'il aurait pu te montrer d'incroyablement magique ou d'inattendu, tu as stimulé une partie de ton imagination et créé un effet nouveau. Et tu as continué à utiliser cette « méthode » de créativité ?

Oui, quelques jours plus tard, j'ai également convié Brother John Hamman, puis Fred Kaps puis d'autres à mes petites joutes imaginaires. Je pense qu'absolument tout le gratin est venu dans mon trois pièces à Paris. Alors, oui effectivement David, le monde magique m'a vu effectuer des tours incroyables, mais tous ces magiciens n'étaient que dans mon cœur, dans mon âme ! Cela étant dit, un peu plus tard, un grand nombre est finalement vraiment venu chez moi, mais seulement parce que j'avais déjà inventé dans mon coin de quoi les faire venir comme des copains... Comme quoi la vie dépasse parfois la fiction ! Et puis, pour finir d'expliquer totalement le « mythe » dont tu parles, il est vrai que j'étais un tel fou, un tel boulimique de magie que, quand je rencontrais (réellement cette fois) des magiciens, on ne pouvait plus m'arrêter : j'étais capable d'enchaîner des centaines de tours jusqu'au bout de la nuit.

Quelles ont été tes influences artistiques majeures qui ont compté pour établir ton personnage actuel ?

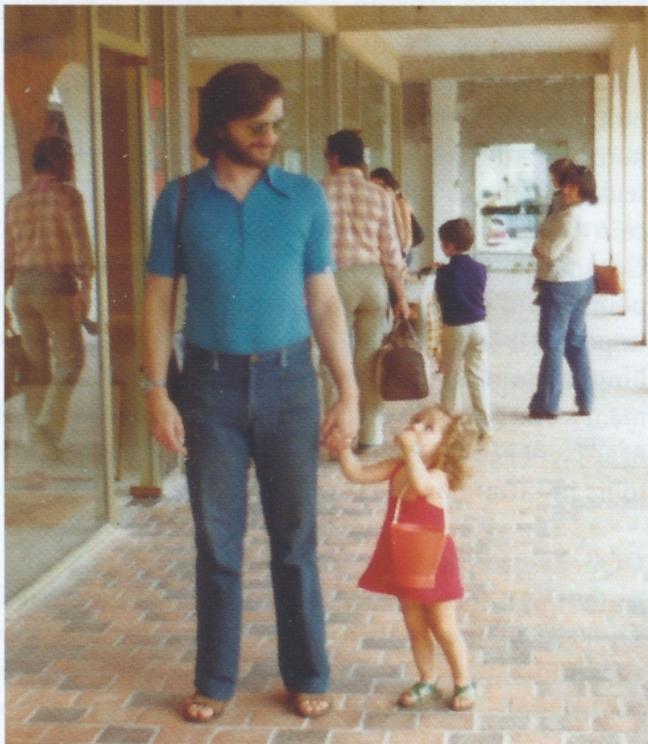
Une bonne partie du cinéma des années 60/70/80/90/2000/2010... C'est vaste ! Mais je pense par exemple à Louis de Funès dont je suis fan absolu. Mais aussi à Coluche et à Jerry Lewis qui

est un de ceux qui m'ont le plus marqué au début. Certainement parce qu'il était actuel, pour les années dans lesquelles je me trouvais. Certains copains disaient même que je lui ressemblais quand je faisais le pitre.

J'ai du mal à l'imaginer, mais c'est génial de l'apprendre ! Cela dit, c'est vrai que tu as parfois, en close-up, des moments où tu t'autorises des « dérapages incontrôlés » qui détonnent avec l'assurance du personnage dans d'autres numéros, et cela crée justement un effet comique. D'autres influences encore ?

Il y a les Beatles bien sûr, que j'ai adorés dès leurs débuts en 1962 (j'avais douze ans). Ils m'ont marqué au fer rouge, tant par leur musique que par leurs personnages. Une révolution culturelle complète à eux seuls ! Grâce à eux, j'ai goûté à la liberté et leur musique a pénétré tout mon être. Je pense qu'ils m'ont donné l'envie de créer. D'ailleurs, jeune garçon, sur le chemin de l'école, je m'imaginai compositeur : dans ma tête j'inventais mille et une chansons comme si je m'invitais dans leur studio... Même démarche que quelques années plus tard avec Dingle, Hamman, Kaps et les autres, comme je l'ai raconté plus haut !

Donc déjà enfant, tu partais dans la création. Le compositeur de musique est vraiment pour moi le



Avec Alexandra, 1975

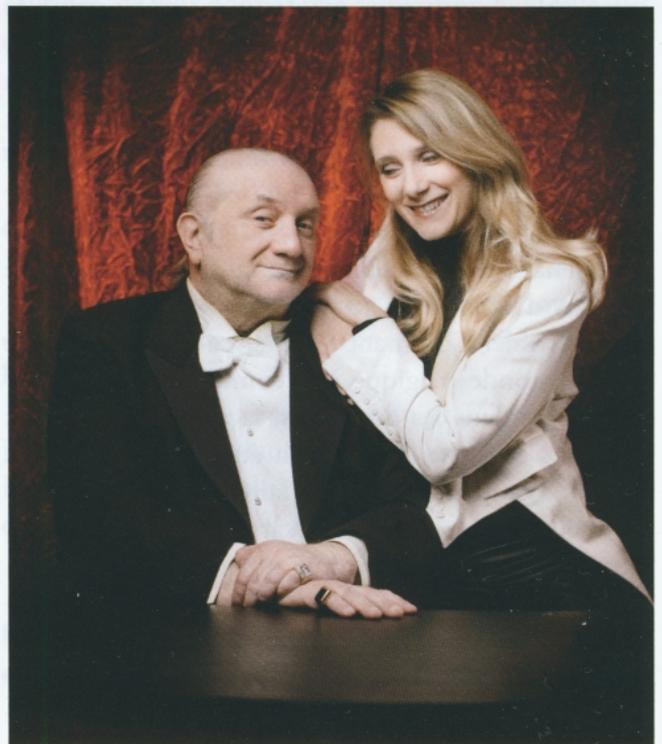
créateur absolu. Il part de la page blanche pour arriver à sublimer l'émotion...

Oui, tout à fait. Dans mes influences artistiques, je pense aussi à Laurel et Hardy dont je me délectais au cinéma de quartier avec mes parents. Les deux loustics assuraient ce qu'on appelait la « première partie », qui précédait toujours le, voire les films de la soirée. J'adorais ces premières parties de soirée et parfois un magicien était même de la fête ! La construction des sketches de Laurel et Hardy sont de vrais bijoux : on dirait des tours de magie. Leurs courts-métrages sont truffés de procédés créatifs absolument géniaux et tellement modernes. Je revois encore Hardy regardant la caméra, tout en disant silencieusement : « Vous voyez les misères qu'il me fait ? » Un moment de pur bonheur cinématographique, de pure comédie parmi tant d'autres ! Ces deux-là m'ont donné cette envie de partager avec d'autres mes rêveries, mes folies ! J'ai eu envie de jouer avec les autres, comme ils l'avaient fait si souvent avec moi au cinéma.

Allez, on vire de bord... Qui est ton meilleur ami ?

Ma fille Alexandra.

Donc, t'as pas d'ami. Parce que moi, désolé, je ne confierais pas à mon fils des choses que je dirais à mon meilleur ami... Tu vois ce que je veux dire ?



Avec Alexandra, 2014

Toi, tu penses trop à des choses... axées ! Rires.

Là, je te parle de confiance totale, de partage au quotidien dans les affaires que nous gérons et dans les spectacles que nous montons. Je sais qu'avec ma fille, je peux échanger des idées sur n'importe quel domaine en sachant que je ne vais pas me faire spolier, trahir, voler, comme je l'ai malheureusement vécu de nombreuses fois avec des « amis » d'un moment qui sont plutôt devenus des ennemis... C'est dans ce sens qu'Alexandra est « mon meilleur ami ». Elle est aussi ma meilleure élève. Et là aussi, j'ai eu mon compte d'élèves ingrats (pour rester poli), qui ont trouvé sympathique de se retourner contre moi, histoire de se persuader qu'ils avaient la science infuse ! Quant à l'aspect « confidences » dont tu parles, il se trouve que je n'ai pas vraiment de secrets. J'ai une vie hors normes, certes, mais ma vie est beaucoup plus simple que pour la plupart des gens dits « normaux » ! Donc je ne crois pas avoir les problèmes que tu aurais visiblement besoin de traiter avec des amis ! Ou alors, s'il s'agit de questions intimes, « mon meilleur ami » est alors ma femme (en l'occurrence Marie-Christine), Sophie et Adeline car je leur dis tout. Plus pratique pour moi !

Ton livre de chevet actuellement ?

Bourvil... c'était bien, de Gérard Lenne aux éditions Albin Michel. Et, en parallèle, toujours beaucoup de presse : *Le Canard Enchaîné*, *Le Point*, *Le Nouvel Obs*...

Quel est le dernier tour que tu as acheté ?

CoinOne et *CoinTwo* d'Homer Liwag.

J'adore ! La classe tant dans le produit que dans sa conception, du respect du consommateur. Numéroté, on ne voit jamais le visage de l'artiste... Plein d'idées... Quelle est le dernier DVD de magie acheté ?

Ridiculous de David Williamson.

Mon héros ! Tu sais que j'ai connu Williamson grâce à l'édition du livre que tu as édité ? Cet ouvrage s'est-il bien vendu ?

On peut dire qu'il s'est très bien vendu puisque nous avons tiré 3 000 exemplaires de ce bouquin.

Ah quand même ! C'est énorme !

Par contre, il nous a fallu quinze ans pour les vendre ! Richard Kaufman, qui nous avait conseillés pour le nombre de tirages, avait peut-être vu un peu

large ! La vente nous a paru interminable. Pourtant, objectivement ce fut une vraie prouesse d'en vendre autant, dans ce circuit particulièrement fermé de la magie, d'autant plus que l'ouvrage était en français !

L'un de tes best-sellers internationaux en tour de magie fut « L'imprimerie ». Tu peux m'en parler ? La genèse de l'effet jusqu'à son succès. La version de Daryl ensuite...

Tu cherches à polémique toi, je te sens venir ! Bon, alors commençons par la genèse. C'était en 1973, j'avais 23 ans. Je travaillais alors vraiment comme un dingue la magie et, chaque jour, je m'astreignais à trouver de nouvelles choses. J'étais en ébullition permanente. La plupart du temps je créais, le casque sur les oreilles, en écoutant de la musique. Un jour que j'écoutais *A day in life* des Beatles, je me suis dit : « Quand les Beatles ont écrit cette chanson, s'ils avaient été des magiciens, qu'auraient-ils imaginé ? » C'est alors que « L'imprimerie » est venue dans mes mains. Si tu écoutes ce morceau des Beatles, tu pourras peut-être voir des couleurs, des éléments sans queue ni tête, des choses qui se transforment, mais surtout tu pourras imaginer que tout est possible. Rien de préétabli n'est nécessaire. La liberté totale quoi ! C'est dans cet état d'esprit que j'ai créé ce tour. Par contre, quand j'ai commencé à le montrer à mes confrères de l'époque, j'aime toujours à rappeler à quel point l'accueil fut glacial. Et quand j'ai évoqué de le vendre, là, ce fut le tollé : « C'est anti-commercial ! ».

Non, tu es sérieux ? Anti-commercial « L'imprimerie » ?

Les marchands de trucs de l'époque me disaient les yeux dans les yeux : « Si tu sors ce tour, tu vas te faire du tort Dominique ! C'est du débinage ! Non seulement le tour est quelconque, mais en plus la communauté magique va en pâtir ! » Tout le monde était d'accord pour mettre mon tour au pilori, même les sommités de l'époque (dont je tairai le nom bien sûr). Heureusement j'avais foi en moi et, plutôt que les écouter, j'ai suivi mon instinct : j'ai mis en vente moi-même le tour dès 1974, avec des cartes « faites maison » (!). Pendant quelques années j'en ai vendu des centaines. C'était déjà bien, vu les chaleureux encouragements que j'avais reçus au départ, mais je savais que le tour pouvait se vendre bien plus, notamment aux États-Unis. Mais je manquais d'un réseau de vente.

Ben oui, tu n'avais pas de boutique à l'époque et ce n'était pas comme aujourd'hui avec Internet. Un tour de magie que les marchands de trucs boycottaient, c'est impossible à diffuser en masse...

Oui, t'as tout compris. Mais c'est là qu'arrive Daryl. En 1988, après la conférence que j'avais donnée à la Fism, il est venu me voir pour me dire qu'il admirait mon travail et notamment qu'il adorait « L'imprimerie ». Nous avons échangé et convenu d'un deal : j'investissais dans une production plus large et il m'assurait de vendre le tour en grande quantité aux États-Unis. Comme, à l'époque, US Playing Cards n'avait pas voulu me faire un tirage spécial en Bicycle, ce fut le premier tirage de « Printing / L'imprimerie » en cartes Atlantis. Pendant quelques années, le deal a très bien fonctionné : j'envoyais des milliers de « Printing » aux US !

Le carton ! Comme quoi, tu as eu raison de ne pas écouter les bons conseils des autres !

Puis, petit à petit, Daryl a commencé à m'en commander moins, et encore moins. Cela se vendait moins, soi-disant ! Bon... Tant pis me dis-je. De toute façon, je venais de racheter la boutique Mayette (en 1991) : je devenais mon propre distributeur. Mais voilà que j'apprends quelques temps plus tard par des amis américains que « Printing » se vend actuellement en Bicycle, et sans mon nom crédité ! Ça, c'était la meilleure ! Ni une ni deux, je contacte Daryl et nous rompons immédiatement le contrat, avec interdiction pour lui de continuer à vendre mon tour aux US.



1973, époque de la création de « L'imprimerie »

Et alors ? Ça s'arrête là ? Tu as repris le contrôle du truc ?

Ben, non, ce n'était pas fini ! Quelques temps après j'apprends que Daryl sort un « nouveau » tour de son cru en Bicycle : « Presto Printo ». Tiens-donc ! Bien sûr il s'agissait d'une version à peine remaniée de « Printing ». Gonflé le mec... Voilà tu sais tout ! Ce qui m'a particulièrement choqué, c'est qu'aucun magicien n'ait réagi face à ce plagiat grotesque. Certains sont même allés jusqu'à dire que la version de Daryl était mieux parce que ceci et cela, voire que j'aurais volé ce tour à Daryl. Un comble. Il y a toujours des polémiques rocambolesques avec moi... Pendant longtemps, j'ai eu tout ça vraiment en travers de la gorge, mais finalement j'ai fini par être plutôt fier, car les bonnes créations sont toujours reprises tôt ou tard et on ne sait plus bien qui est à l'origine de quoi (je parle pour le lambda qui débarque après la tempête). Finalement, je me dis que L'imprimerie/Printing/Presto Printo, c'est un peu comme Coca-cola/Pepsi-cola ! De bonne foi, aujourd'hui, il y a un public pour le Pepsi. Certains le préfèrent, le trouvent meilleur parce que ceci, cela... Mais le créateur est Coca-cola, non ? En tout cas, à ce jour, on dit que « L'imprimerie » est un des cinq tours qui s'est le plus vendu au monde (plus de 100 000 exemplaires). Et on peut dire que c'est ce tour qui m'a permis d'acheter ma première maison, une grande maison ! Pour un tour « anti-commercial », je suis plutôt content !

Eh ben tu peux... Tiens au fait, quelle est la vidéo de magie et le tour qui t'ont fait le plus connaître dans l'univers magique ?

Bonne question ! Difficile à dire... Peut-être mon premier livre/vidéo (la « 2009 ») édité dans la fin des années 80 ? C'était la première vidéo pédagogique de



« L'imprimeire »

magie qui était éditée en France ! Ce fut donc un raz-de-marée. Pour ce qui est des tours, « L'imprimerie/Printing » bien sûr.

La 2009 ? Tiens je vais me la re-mater. En parlant de ça, quand est-ce que tu réédites les 2000 en DVD ? Les 2000 sont une collection qui a bercé ma génération de magiciens...

Les collectionneurs et/ou les passionnés peuvent déjà les acheter chez Mayette (il s'agit d'une simple copie de la VHS en DVD). Mais une « vraie » réédition n'est pas au programme. J'ai publié plein d'autres choses par contre !

Es-tu abonné à des magazines de magie ? Lesquels ?

Je reçois *Magic*, *La Revue de la prestidigitation* et *Magicus*.

Si tu n'avais pas été Dominique Duvivier, quel autre artiste aurais-tu aimé être ?

Dustin Hoffman.

Pourquoi ? Quel film, quel rôle ?

Parce que ce mec incarne pour moi le comédien accompli. C'est un dieu. Je le vénère. Tout a commencé avec deux films : *Macadam Cowboy*, qui est un des premiers à m'avoir vraiment cueilli. Et ensuite *Le Lauréat*. Des rôles de composition à l'opposé l'un de l'autre. De cette époque, je ne l'ai plus quitté. Il a une richesse dans son jeu d'acteur complètement dingue. Un bonheur absolu !

Ouvre ta mallette de gala de close-up : qu'y trouve-t-on ?

Si tu parles de close-up de table en table (que je ne pratique quasiment plus), je n'ai plus de mallette. Juste un objet ou deux en poche et un jeu de cartes... Par contre, pour mes spectacles de « close-up de scène » que je pratique au Double Fond principalement, je possède une multitude de mallettes de toutes les tailles, formes, matières... contenant chacune tout le matériel nécessaire pour un spectacle entier ou une routine entière.

S'il y avait une chose que tu ne referais pas dans les choix de ta carrière, ce serait quoi ?

Aider les autres aveuglément.

Bon conseil. Qu'est-ce que ce serait alors de les aider avec lucidité ?

Tu poses de bonnes questions mais je ne sais pas répondre à cela. Ma vie n'a pas été lucide en la matière. Je suis conscient que j'aurais dû être différent, mais je ne sais pas comment j'aurais dû me comporter autrement tout en restant fidèle à mes convictions. Je ne suis pas quelqu'un de très raisonnable en règle générale et j'en ai souffert. Donner aux autres a été une nécessité pour moi comme de respirer. Je ne sais pas faire autrement. Une parade de ces dernières années est mon entourage qui filtre mieux que je ne sais le faire ce que je dois dire ou ne pas dire et surtout à qui !

Avec le recul, quelle est la rencontre qui a le plus influencé ta carrière ?

Fred Kaps.

Sa technique, son jeu d'acteur, son contrôle du public ou son personnage ?

Tous les moments où j'ai pu voir en vrai et discuter avec Fred Kaps m'ont marqué comme si je l'avais fréquenté des années sans discontinuer ! Fred Kaps était la magie à chaque instant. Je l'ai vécu ainsi chaque fois que je l'ai approché et que j'ai échangé avec lui. Son personnage, ses textes, ses effets, surtout son sens de l'exécution des mises en scène. J'ai été vraiment fasciné par lui et je le suis toujours. Il m'a fait l'honneur de me demander comment fonctionnait un ou deux des tours que je lui ai montrés, signe que son intérêt pour ma magie existait. De ce moment, je me suis senti pousser des ailes et encore aujourd'hui je vole avec, au-dessus de moi, comme en apesanteur permanente !

Es-tu sujet au trac si oui, comment le gères-tu ?

Oui j'ai toujours le trac et heureusement ! Pour le maîtriser, une seule solution : je me surentraîne et j'essaye de ne jamais me faire confiance. Même si j'ai joué des centaines de fois certains spectacles, je continue de répéter chaque soir avant la représentation.

J'adore cette phrase : j'essaye de ne jamais me faire confiance. J'ai des amis qui se moquent du fait que je répète tout le temps.

Laisse-les se moquer et toi continue sur ta lancée !

À quoi juges-tu un bon magicien ?

Dans sa présentation, dans ses textes, la comédie qu'il apporte au personnage qu'il joue et surtout les effets qu'il choisit pour s'exprimer.

Ta manière d'aborder la magie pour une séance de création ou d'écriture a-t-elle évolué avec le temps ou est-elle plus ou moins restée la même qu'à tes débuts ?

Oui beaucoup évolué avec le temps. À mes débuts, j'étais plus à la recherche de nouveaux effets, voire uniquement de nouvelles techniques. Petit à petit, j'ai recherché de plus en plus de routines complètes. Et maintenant je suis surtout dans une logique de spectacles entiers, avec des routines qui servent un scénario, une histoire. J'aime aussi de plus en plus écrire des spectacles « de troupe » : créer une synergie entre plusieurs artistes. C'est ça aussi la magie !

Quel est le gala de close-up pour profanes qui t'a un jour le plus impressionné, le plus mémorable ?

Quand j'ai travaillé pour des grands de ce monde. C'est toujours plus impressionnant de travailler pour des personnes qui ont elles-mêmes l'habitude de parler devant des foules. Ce n'est pas du tout le simple fait qu'une personne est connue ou puissante d'une façon ou d'une autre qui peut m'impressionner, mais davantage si celle-ci a « du métier ».

Ton plus grand bide ? La fois où tu as vraiment merdé ?

Je devais faire une routine très sophistiquée avec un jeu de cartes préparé, mais je me suis trompé de jeu de cartes... La prestation est devenue très convenue et j'ai senti un vent froid me traverser les omoplates. Je n'aime pas ce souvenir !

Y a-t-il un magicien français que tu penses mériter d'être mis en couverture de ce magazine ?

Plusieurs le méritent. Nous sommes riches de nouveaux talents en France !

Honnêtement je suis d'accord et je suis fier d'être français quand je suis engagé à l'étranger en tant que conférencier où les magiciens me font très souvent remarquer la créativité de la magie française, sa spécificité, en scène surtout. Comme celle des Espagnols avec la magie des cartes, ou encore les Coréens maintenant avec la manipulation de scène. As-tu une idée de pourquoi cette créativité semble si spécifique à cet esprit français ?

Non pas vraiment. Mais je crois en effet qu'il y a un « style magique français » qui se ressent dans notre manière de penser et de réaliser nos tours. C'est une façon plus « ronde » d'aborder l'art magique que d'autres styles existants. C'est plus « charmant », plus



En spectacle au Double Fond

« sexy » dans un sens figuré. C'est certainement la richesse de notre passé culturel qui doit se sentir et qui transpire dans nos magies. Si, en France, on se bouffait moins le nez entre nous, nous serions aussi performants que les Espagnols, voire meilleurs que tous les autres... en close-up j'entends ! Chez eux, il y a une solidarité qui favorise largement leur rayonnement.

Qui est le magicien français qui t'a le plus impressionné ces derniers temps ?

Yann Frisch.

Pourquoi ?

Parce qu'il a compris que la magie dite « assise » en est encore à ses balbutiements et qu'il lui a donné un coup de pied vers le ciel. Cette énergie va créer de nouveaux talents et ce genre de dynamique me fascine toujours. Quand je l'ai vu, j'ai retrouvé ce que je ne voyais plus depuis longtemps chez beaucoup : un vrai talent artistique au sens large (pas seulement magique), la « rage » de vaincre, l'envie d'évoluer, de donner, de se donner et explorer sans cesse des terrains nouveaux, alliant la magie et d'autres arts !

Qui est le magicien étranger qui t'a le plus impressionné ces derniers temps ?

Dani DaOrtiz.

Pourquoi ?

Il a réussi à sublimer la magie de Tamariz, ce qui est un exploit. Il représente une nouvelle magie des cartes à lui tout seul. Il est la preuve vivante que la magie est un puits sans fond, car la magie est un art quoiqu'on puisse croire ! Dani est juste assis (lui aussi) pendant une heure trente, il ne fait « que » des tours de cartes et tout le monde embarque ! Au Double Fond, il a

littéralement enflammé la salle. Du reste, c'est toi qui m'as conseillé de l'engager. Merci pour cela aussi.

Dernière question : pourquoi m'avoir demandé, à moi, de t'interviewer ?

Parce que je t'aime bien et que tu fais partie des personnes que j'ai un peu aidées et qui ne m'ont pas trahi. Tu es devenu un grand magicien. J'aime ta magie. J'aime te voir œuvrer. J'aime ce grand timide qui venait me voir chez moi, il y a déjà tellement d'années, et qui se demandait s'il pourrait un jour affronter les autres tant il était apeuré. Tu es devenu une bête quoi ! Et je me suis dit que tu saurais me demander des choses que personne ne pourrait mieux faire que toi. Tu es à la fois un grand professionnel et tu es resté un enfant. J'aime ce que tu es devenu ! Tu veux plus de compliments ou ça te va ainsi ?

Attends, laisse-moi réfléchir... Lol ! Merci pour ces réponses, c'est vraiment super. ■



Avec David Stone en 2008, au Double Fond

Qui est Dominique Duvivier ?

La rédaction s'est amusée à poser des questions types issues de plusieurs magazines. Quelques pistes pour comprendre qui est Dominique Duvivier ?

Votre dernier fou-rire ?

J'en ai souvent et je fais en sorte d'en avoir souvent, car j'ai la ferme conviction que le rire est le médicament le plus efficace contre tous les troubles de notre corps et de notre esprit. Rien que ça ! À ce sujet, je repense à ce merveilleux artiste qu'est Jos Houben ; allez le découvrir ou le redécouvrir ! Ce mec est un artiste absolument génial et un remède parfait contre la nostalgie et la « bouderie » qui nous guettent souvent. Son spectacle *L'Art du rire* est une sorte de conférence sur la mécanique du rire. En plus d'être un bijou d'intelligence, je crois avoir rarement autant ri !

Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?

Oui, car la magie est pour moi un grand amour. Une passion parfaitement déraisonnable, d'une exigence folle et à qui j'ai donné ma vie toute entière. Et j'assume totalement ! Je ne remercierai jamais assez la magie qui ne m'a jamais trahi. Pour elle, j'ai dû me

séparer de plusieurs dizaines de personnes. Et je ne le regrette pas du tout. Pour lui rester fidèle et continuer de la servir comme j'estime qu'elle le mérite, j'ai dû m'écarter par exemple de certains magiciens qui voulaient à tout prix l'enfermer dans des carcans que je trouvais déshonorants pour elle. Je voulais la faire grandir, pas continuer à frimer avec des sauts de coupe ! Alors, dans l'ensemble, cette attitude m'a plutôt isolé, mais au moins je n'ai pas à rougir de la façon dont je considère la magie : comme un art qu'elle a toujours été.

Une matière que vous aimez toucher ?

L'étoffe de mes chemises. Soyeuses et légères... Dans mon dressing j'en ai une quarantaine identiques pour que je puisse toujours les porter, été comme hiver. Je ne m'en lasse pas.

« Les femmes sont sexy quand elles sont fortes », dixit Jodie Foster. D'accord ou pas d'accord ?

Fortes comme Jodie Foster assurément ! J'adore. J'ai toujours été fou des femmes que je trouve bien plus fortes que nous les hommes d'ailleurs... J'ai le sentiment que les femmes dirigent ma vie.

Le défaut que vous revendiquez ?

La franchise, car dans mon cas c'est un défaut ! Demandez à mes détracteurs fétiches qui m'en veulent encore vingt-cinq ans plus tard...

Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour un prochain anniversaire ?

Difficile à dire car ma famille m'offre tout ce dont je peux rêver.

Vous comprenez qu'une histoire se finit quand...

Le mot *fin* apparaît. Avant je crois toujours qu'il va y avoir un rebondissement. Et s'il s'agit d'une histoire d'amour, je n'y crois jamais.

Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?

Ah, non, quelle horreur ! Rire. Si je réfléchis, j'ai passé ma vie de magicien à transmettre en fait... J'ai eu des centaines et des centaines d'élèves dès les années 70 et je n'ai pas arrêté de publier des choses pour transmettre justement... Et ma plus grande fierté à ce niveau-là, c'est ma fille Alexandra bien sûr ! Je lui ai *tout* transmis.

Quelle est la question qu'on vous a le plus posée ?

Il y en a trois sur le podium. « Depuis combien de temps faites-vous de la magie ? » ; « Pourriez-vous faire disparaître ma femme ? » ; « Auriez-vous un jeu Jerry's Nugget à me vendre ? Même usagé ! »

Finissez cette phrase : « Il n'y a plus d'après... »

Seul le présent compte !

Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

Non pas vraiment. On m'a juste souvent dit que je ressemblais à Jean Yanne, Bernard-Pierre Donnadiou et Bruno Cremer. Quand je pense que les trois sont morts, ça craint...

Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fier ?

L'amour. Être en famille. Faire « pot de colle » avec ceux qu'on aime et savoir savourer les petits plaisirs de la vie !

Avez-vous le blues du dimanche soir ?

Je fais en sorte de ne jamais avoir le blues. Chaque instant est une joie, une chance, un frisson possible... Et pour moi, il n'y a pas de commencement de semaine ou de fin de semaine. Chaque jour est une fête,



notamment parce que mon métier et ma passion sont justement de donner de la fête aux autres ! C'est mon credo. Je travaille jour et nuit pour que, quand les gens ne travaillent pas, ils puissent se ressourcer...

Quel record souhaiteriez-vous battre ?

Je ne recherche aucun record et j'ai toujours été contre toute forme de championnat dans le domaine artistique. Par contre, je n'arrête pas de me donner des petits challenges personnels tous azimuts, car j'aime me battre et relever mes propres défis. On peut toujours se dépasser et c'est un des kiffs de la vie !

Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?

Un peu des deux, mais je préfère les femmes comme je commençais à l'évoquer plus haut. J'ai quelques amis hommes et, en général, c'est leur part féminine, assez développée, qui m'aide à les apprécier vraiment. Le bon gros macho, plein de muscles et de fausse virilité, c'est pas ma tasse de thé. Le match de foot, avec les bières à gogo, les clopes et la réunion au sommet pour savoir si le PSG va battre Triffoullis-les-Gonesses cette semaine, cela me laisse totalement

indifférent. Tiens, je sens que je vais me faire encore quelques nouveaux amis... hommes !

Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?

Des cartes, des gobelets... le tout-venant magique ! Globalement, je n'ai fait qu'investir dans la magie et ce qui me fait le plus kiffer, c'est l'objet que je vais bientôt me procurer. Sinon j'aime les montres, les voitures, les belles chaussures, les beaux objets...

Comment vous protégez-vous des contrariétés ?

Alors là, c'est une bonne question. Je sens que je vais donner des trucs qui vont intéresser tous les lecteurs à un degré ou à un autre... Mais vous serez peut-être déçus, voire très déçus, car vous ne comprendrez pas forcément comment appliquer pour vous-même ma propre méthode ! C'est normal, chacun a sa façon de faire. En tous les cas, pour moi, dès qu'une contrariété pointe le bout de son nez, je me replonge de plus belle dans le travail. Au lieu de me laisser aller à mon inclination naturelle qui consisterait à lever le pied et à laisser du temps au temps, je m'attèle à la tâche pour oublier les parasites mentaux qui ont bien failli me détourner de mon chemin... Certains me prennent pour un fou, ils ont peut-être raison, mais de toute façon je ne pourrais pas voir les choses autrement. J'aime aller au bout des choses, c'est comme ça. Cela engendre pas mal de jalousie d'ailleurs. Tant pis, je n'y peux rien. Je travaille sans arrêt, cela me comble, ça m'éclate : trouver des tours, monter des spectacles, imaginer de nouvelles astuces, c'est ma vie. Je cherche, je cherche... depuis quarante ans, sans relâche. C'est ma manière de me ressourcer. D'ailleurs je déteste les

vacances ! J'ai besoin de travailler, d'avoir l'illusion de progresser. Toujours. Si un souci du quotidien se met en travers de ma route (et il y en a beaucoup), c'est pour moi l'occasion de retourner à mes premières amours : la création. Je m'isole dans une bulle où rien ne peut plus m'atteindre ou presque. D'un point de vue plus général, j'essaye toujours de faire une force d'une faiblesse. C'est le principe de la « force inversée » dans l'art de l'Aïkido, qui consiste à utiliser la force de l'adversaire contre lui-même... À méditer !

Que voyez-vous de votre fenêtre ?

Tout ce que j'ai envie d'y voir, comme tout le monde. Et parfois j'essaie de montrer mon paysage, histoire de communiquer sur ma façon de voir...

Ce que vous honnissez dans l'héritage familial ?

De ressembler à mon père physiquement. En plus, j'ai sa voix, le « verbe haut », traduisez « je gueule assez facilement » quoi ! Ce qui m'accable un peu plus... Mais ma famille essaye de me rassurer : il paraît que ce ne sont que des apparences ! Ça me fait toujours du bien de l'entendre...

Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

Pas triste du tout. Tout est amour pour moi. Acheter une baguette est un acte d'amour, surtout si la boulangère est à croquer !

Un strip-tease, c'est terriblement...

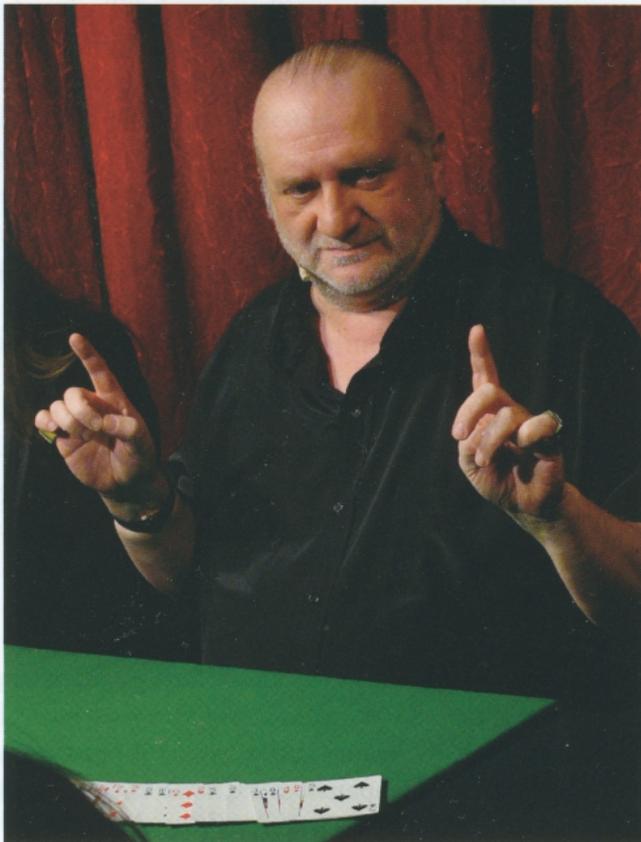
Plaisant à l'œil, mais pas forcément au mental. En fait, tout dépend de *qui* se dévêt !

Quel souvenir le plus fort avez-vous de ce métier ?

La Fism à laquelle j'étais engagé en 1988. Ricky Jay était dans la salle un peu pour moi. À la fin de ma prestation, 700 personnes étaient debout. Émotion forte.

Sinon, je pense à toutes ces fois où je découvre des étoiles dans les yeux du public après mes spectacles. Et plein de témoignages que je reçois par courrier ou par mail. L'année dernière un soldat en Afghanistan





nous a écrit (à Alexandra et à moi) pour nous remercier de tout ce que nous faisons. Il avait joint une photo de *tout* son escadron tenant dans les mains des photos de nous et un grand panneau où l'on pouvait lire un énorme merci. C'était génial.

Il y a de quoi noircir des pages entières avec tous les petits et les grands bonheurs que m'apporte ce métier ! Alors quand quelques taquins tentent de me pourrir la vie, ça ne fait pas le poids...

En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?

Musicien. Pianiste pour être exact. Maîtriser cet instrument au point de n'avoir pas à réfléchir en parcourant le clavier et n'avoir plus qu'à s'exprimer ! Je me sentirais capable de créer plein de mélodies, de chansons...

Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?

J'aime vivre l'instant présent. Donc non pas de « regrets », comme dirait ma fille Alexandra. Je crois que la seule chose que je regrette est de ne pas avoir assez profité de ma maman dans les derniers mois de sa vie. J'avais de gros soucis à ce moment-là et comme un con, je ne me suis pas consacré assez à elle. J'y pense souvent. Très souvent.

Au bal du carnaval, vous êtes déguisé en...

En rien de spécial, mais par contre j'aime bien me déguiser pour des fêtes entre amis et bien sûr, dans les spectacles. J'aime bien porter des costumes délibérément ridicules qui permettent tout de suite de casser l'image du magicien-super-fort-qui-se-la-pète.

Club sandwich au Bristol ou au McDo sur les Champs ?

L'un et l'autre, car j'aime tout. Je suis fier de rester « frais » pour toutes les cuisines, tous les amusements, tous les plaisirs de la vie.

Si vous étiez quelqu'un d'autre ce serait ?

Une personne invisible pour mieux voir et ne plus être vu !

Regrettez-vous des rencontres qui ne se sont pas faites ?

Des dizaines. Quand je lis ou vois des interviews, je me dis souvent : « Oh lala ! Si seulement je pouvais le/la rencontrer, on deviendrait les meilleurs amis du monde ! » Mais, il y a un mais : comment rencontrer ladite personne ? Parfois j'y vais au flan, je me débrouille pour provoquer une rencontre, même si cela paraît impossible. Vous seriez étonné des résultats ! Mais parfois c'est impossible. Je trouve la vie injuste dans ces moments-là... Mais bon, je récupère vite et je trouve les moyens de vivre avec/sans.

Comment devient-on artiste ?

Aucune idée.

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

Celui qui a été assez disséqué pour appartenir à un répertoire solide. L'avoir fait dans maintes circonstances, toutes différentes. Lui avoir fait subir toutes sortes de contraintes incroyables. Avoir écrit plusieurs sorties compatibles avec les multiples réactions des publics. En gros, il s'agit d'un tour qui a passé l'épreuve du temps (au moins deux ans). Quand tous ces paramètres sont réunis, il est probable que ce tour est bon pour moi, oblitéré comme tel. Et, à ce moment-là seulement, j'aurai plaisir à le faire et le refaire indéfiniment.

N'êtes-vous jamais fatigué ?

Depuis une dizaine d'années je commence parfois à me dire qu'au bout de longues heures de travail à ma table, il est temps d'aller dormir un peu. Mais

jusqu'à l'âge de 50 ans, je terminais toujours mon travail avant d'aller me coucher, sans ressentir aucune fatigue. Oui, je suis un fou !

Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ?

Vivre chaque instant comme s'il était le dernier.

Et Dieu, vous y croyez ?

Je crois dans une puissance supérieure à nous autres mortels qui avons une fâcheuse tendance à nous prendre pour le Tout-Puissant justement ! Je crois dans une force qui nous donne le pouvoir de décider du cours de sa vie, autant que possible. Rien n'est écrit.

Jean-Luc Godard, à qui on demandait pourquoi il faisait du cinéma, a répondu : « Pour éliminer le pourquoi. » Qu'en pensez-vous ?

Que Jean-Luc Godard est décidément spécial.

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes. »

Je me dis que cette idée n'est pas éloignée du tout du tout de notre sujet favori : la magie, sous toutes ses formes. Un miracle deviendrait la résultante d'effets magiques sans dextérité apparente. Il s'agirait non pas d'un tour, mais bien d'un miracle. De toute façon, le mot « tour » a été si galvaudé, qu'on oublie que présenter un tour de magie, c'est présenter un miracle. Pas un puzzle ou une prouesse technique, mais de la vraie magie.

Avez-vous peur de la mort ?

Évidemment c'te question, pas vous ?

Avez-vous peur du temps qui passe ?

J'ai toujours peur de n'avoir pas le temps de réaliser ce que je viens de commencer et du coup je ne m'arrête jamais pour être certain d'avoir encore beaucoup de temps. Tordu, non ? En tous les cas, efficace... jusqu'à présent !

« Tant qu'on apprend, on est jeune », a dit Jean-Louis Trintignant. Qu'en pensez-vous ?

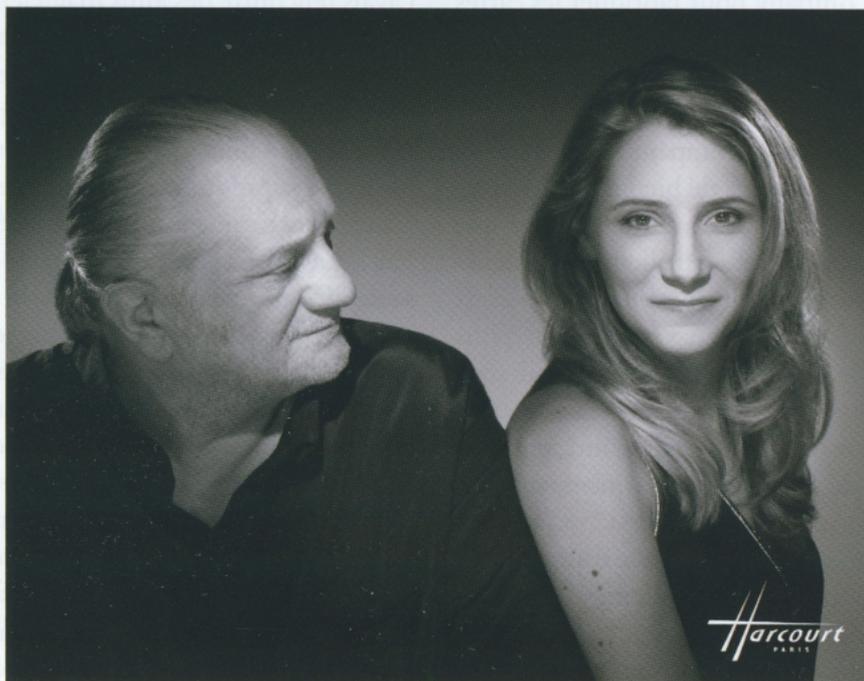
Tout à fait d'accord sauf qu'on vieillit quand même... Tout l'art consiste dans le fait de s'exercer à rester suffisamment jeune dans l'esprit pour pouvoir supporter plus facilement le fait de souffrir et de décrépiter petit à petit. Il ne se passe pas un jour sans que je ne me sente plus connaissant que la veille. Je dirais même que j'y veille avec la plus grande attention.

Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

Mettre les pieds dans le plat incontestablement. Parce que c'est plus sain et que cela permet d'avoir au moins une chance de sortir du problème.

Votre truc contre le trac ?

De savoir que c'est la dernière chose qu'un artiste doit espérer perdre ! J'espère avoir le trac jusqu'à mon dernier souffle sur scène. ■



dis alors que je voulais m'y rendre pour acheter des cartes Jerry's Nugget. Là, il fut catégorique : selon lui, il était totalement impossible de s'en procurer pour la bonne et simple raison qu'il n'y en avait plus depuis très longtemps. Il insistait d'ailleurs tellement que cela m'en paraissait presque louche ! Mais j'insistais moi aussi tellement qu'il finit par obtempérer (hé, hé, hé !)

Arrivés sur place, nous nous sommes dirigés vers le gift shop du casino et je me suis renseigné auprès du vendeur pour savoir s'il vendait de leurs jeux. « Oui, me dit-il, j'en ai quelques-uns. » Il me montre un petit pan de mur dans le fond du magasin où étaient exposés une centaine de jeux. Je me renseigne sur le prix. Même pas cher ! « Bon, je les prends », dis-je (rire). Et je demande bien sûr s'il en a davantage en réserve ! Eh oui, il en restait une centaine de cartons (chaque carton contenant une grosse de cartes, soit 144 jeux !) Après une petite négociation, le prix unitaire a même été diminué. Voilà, ça s'est passé comme ça et c'est tout. En

fait, dans toute cette histoire, le plus difficile a été de faire rapatrier le stock vers la France.

Depuis, je vois, petit à petit, les enchères monter sur ces cartes d'une façon assez hallucinante alors que, bien entendu, ce n'était pas du tout ma motivation de départ. À partir du moment où j'ai acheté le stock restant, tout le monde a voulu en posséder, mais je n'ai jamais souhaité faire de commerce avec ces cartes ! Je n'en ai jamais vendu à qui que ce soit. Je n'en ai jamais donné, à part deux ou trois jeux, à différents amis, mais c'est tout. J'ai assez de Jerry's Nugget pour moi et ma descendance, je suis ravi. Point. J'ai entendu les pires choses sur moi depuis que je suis né (un atavisme inconnu, qui sait ?), mais sur le sujet des cartes qui nous occupe, je crois que c'est encore pire ! Je me sers de ces cartes parce qu'elles sont top pour moi et je me suis battu tout seul comme un grand pour en posséder suffisamment (je précise donc que

je n'ai jamais eu d'intermédiaire, ni d'associé pour l'achat de ces cartes). C'est tout !

Il paraît que je suis la personne qui en possède le plus au monde, mais je dois dire que cela m'importe peu. Je sais qu'il y a aussi Chris Kenner qui a prévu le coup, il en possède pas mal également. Et il y a ensuite quelques amointris du bulbe qui tentent d'en faire commerce (n'ayant pas de créations en vue, ils préférèrent sûrement vendre des cartes à jouer !) Pourquoi pas, après tout. On m'a proposé des ponts d'or pour vendre quelques paquets, voire mon stock complet. Des propositions incroyables m'ont été faites depuis toutes ces années. Je ne suis qu'un fanatique de cartes et de Jerry's en particulier ! J'ai mis ces cartes dans plusieurs coffres dans quelques banques, connues de

moi seul et je ne dirai rien sur l'endroit et sur mes vues dans les années qui viennent avec ces cartes. Je suis toujours étonné de voir que lorsque quelque chose me plaît, il y a souvent des personnes qui se mettent à vouloir absolument ce que je possède ! Je n'ai pas eu l'idée de



créer de buzz avec ces cartes : je les utilise pour ma consommation personnelle, un point c'est tout.

Alors, une bonne fois pour toutes, j'espère que vous avez compris que je ne fais pas commerce de ces cartes et que je ne les donne pas non plus, même les jeux usagés. Je garde tout. Je thésaurise comme un vieux grippe-sou ! Je suis immonde si vous le voulez, mais ce sont mes cartes et je les conserve. Na !

(PS : tiens, une petite mise au point pendant que j'y suis. Il faut savoir que *tous* les magiciens qui avaient une quinzaine d'années et plus dans les années 70, voulaient déjà posséder des cartes Jerry's Nugget. Alors, pour revenir au présent, soyons clairs : ceux qui n'ont pas réussi à s'en procurer depuis cette époque, ont une curieuse tendance à trouver que les mêmes cartes ne sont finalement « pas si... » et sont « trop ça... » Donc je répète : au début, tout le monde en voulait. Voilà c'est dit !) ■

Ses confrères en parlent...

« Imaginez un homme dont le but dans la vie est de permettre aux autres de perdre leur entendement du monde pendant quelques instants ; cet homme est Dominique Duvivier. [Il] est comme l'araignée, il passe ses jours à tisser une toile puissante mais invisible de secrets et de mystères. Être pris dans sa toile est un privilège : il vous a observé avec ses mille yeux, sachant ce que vous alliez penser, comprenant votre prochain mouvement avant que vous ne le fassiez. Il vous trompe avec ses huit bras, allant chercher tout autour de vous les choses que vous croyez connaître, dans lesquelles vous croyez depuis toujours, s'approchant de vous, par tous les côtés, au même moment. Et quand il vient pour la mise à mort finale, il est inutile de vous débattre, vous étiez déjà perdu depuis longtemps ! » – Michael Weber

« Très peu de magiciens peuvent être qualifiés de "génies". Dominique est l'un d'entre eux. Mais c'est aussi et surtout un artiste avec un grand A. Il est une source

inépuisable d'inspiration pour les magiciens de close-up du monde entier. » – Boris Wild

« On reste sans voix devant la construction des numéros qui s'appuie sur une chorégraphie diabolique enchaînant naturellement les temps d'avance sur le public. Une grande leçon. » – David Stone

« Duvivier est selon moi l'un des plus grands artistes magiciens au monde. Quand vous le verrez en action, vous comprendrez aussitôt ce qui fait la différence entre un cartomane et un artiste : le cartomane présente une série d'énigmes alors que l'artiste divertit et c'est de là que vient la vraie magie. » – Jean-Jacques Sanvert

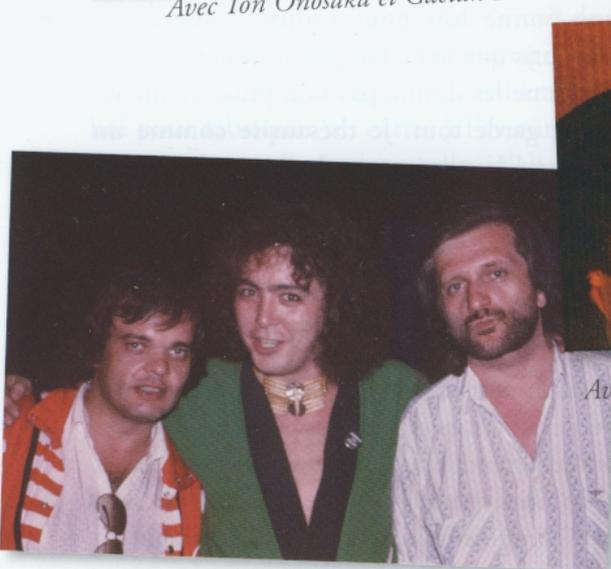
« Il y a beaucoup d'artistes, quelques-uns sont très bons – ils sont rares. Plus rares encore sont les génies. Dominique Duvivier est un génie de la magie présentée à quelques mètres de vous. De plus ses présentations sont empreintes d'un humour qui n'appartient qu'à lui. Surtout ne le ratez pas. » – Jean Regil



Avec Ton Onosaka et Gaétan Bloom



Avec James Dimare et Tommy Wonder, 1988



Avec Gaétan Bloom et Jeff McBride



Avec Gaétan Bloom et Channing Pollock



Avec Eugene Burger, 1989



Avec Finn Jon



Avec Jean Merlin et Ali Bongo



Avec Charlotte et Jonathan Pendragon



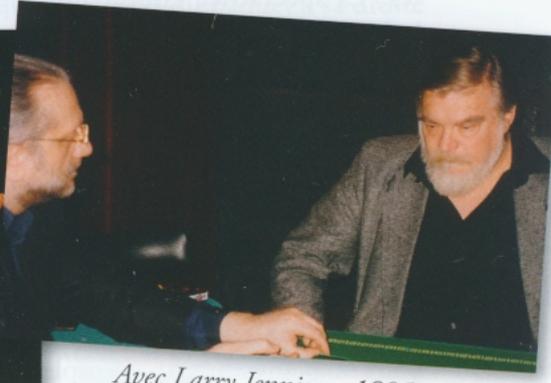
Avec Kevin James et Rudy Coby



Avec Sandrine et Dominique Webb



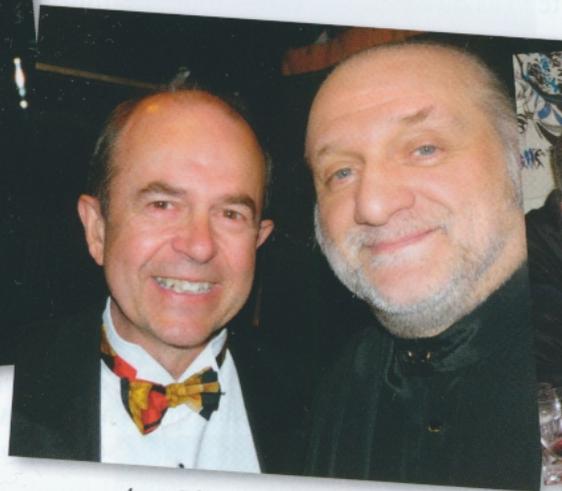
Avec Vito Lupo et Jean-Jacques Sanvert, 1993



Avec Larry Jennings, 1995



Avec Gary Kurtz, 1995



Avec Philippe Socrate, 2008



Avec Juan Tamariz, 2009

« Un très grand nom dans le monde de la magie. » – Henry Evans

« Un penseur brillant. » – Chad Long

« L'un des penseurs et des artistes les plus créatifs en magie. » – Paul Gertner

« Il est un maître de la magie de close-up. Ses spectacles sont légendaires. » – Bob Kohler

« L'amour de Dominique pour la magie est contagieux et la passion d'Alexandra pour son métier est incroyable. Ensemble, ils ont créé un monde inoubliable. » – Derek DelGaudio

« Avec Alexandra, ils mêlent chacun leur sens de l'humour et, littéralement, leurs mains pour créer quelque

chose de vraiment unique dans le monde magique actuel. » – Richard Kaufman

« Alexandra et Dominique Duvivier sont deux étoiles de la magie moderne. » – Philippe Socrate

« Il y a Un Goshman, Un Slydini, Un Vernon, un de tous ces héros, et un seul, qui nous ont appris beaucoup, en se livrant, mais en sachant rester eux. Dominique, à coup sûr, est passé de ce côté-là. (...) Depuis que je le connais, Dominique évolue sans cesse, avec une boulimie de faire les choses, et de toujours produire, qui force l'admiration... » – Gaétan Bloom ■

Double mental

de Dominique Duvivier, décrit par Boris Wild

Le magicien présente deux jeux de cartes : un rouge et un bleu. Il propose de vérifier si lui-même et la dame assise à ses côtés sont connectés. La spectatrice choisit librement l'un des jeux : le bleu par exemple. Elle tire ensuite librement une carte après avoir choisi la couleur et la valeur. Mais elle ne révèle pas encore la carte.

Le magicien explique ensuite que les cœurs et les piques constituent des « couleurs majeures » du jeu tandis que les trèfles et les carreaux constituent des « couleurs mineures ». Dans la mesure où la dame a choisi le cœur et qu'il doit également tirer une carte, il va ensuite en sélectionner une parmi les autres « couleurs majeures », par exemple, pique. Il montre la carte : le huit de pique. C'est seulement à ce moment que la dame révèle le nom de la carte : l'as de cœur.

Le magicien sort le jeu bleu de son étui, retire l'as de cœur et le place à l'endroit sur la table. Il montre également que le jeu contient une carte rouge et la place à l'envers sur la table, près de l'as de cœur.

Le magicien retourne la carte rouge et dévoile qu'il s'agit de sa carte, le huit de pique. Il retourne ensuite l'as de cœur et dévoile qu'il s'agit également d'une carte rouge portant l'inscription « 8 de pique » en lettres noires au dos !

Enfin, le magicien transforme toutes les cartes bleues en cartes rouges et dévoile que le jeu bleu se trouve désormais dans le porte-cartes rouge !

Matériel

- Vingt-quatre cartes pliées rouges/bleues.
- Vingt-huit cartes rouges dont les treize cœurs, le huit de pique et quatorze cartes neutres (mélange de trèfles, piques et carreaux).
- Jeu de cartes bleues.
- Porte-cartes rouge.
- Porte-cartes bleu.
- Marqueur indélébile.

Préparation

Prenez le marqueur indélébile et écrivez « 8 de Pique » au dos des treize cœurs. Assurez-vous d'écrire au centre de la carte et que les lettres ne soient pas trop grandes (vous devez être capable d'étaler ces

cartes retournées sans que les inscriptions ne soient visibles).

Installation

Prenez les vingt-huit cartes rouges et retirez les 8 de pique ainsi que sept cartes noires. Battez les vingt cartes restantes, placez-les retournées sur la table et placez les sept cartes noires retournées dessus. Placez une carte pliée (côté bleu) sur le dessus du tas, puis placez le 8 de pique retourné sur le tas puis les vingt-trois cartes pliées restantes (toutes côté bleu).

De haut en bas, lorsque le jeu est retourné, vous disposez de : vingt-trois cartes pliées (côté bleu), les 8 de pique rouges retournés, une carte pliée (côté bleu), sept cartes rouges retournées (toutes noires) et vingt cartes rouges retournées portant l'inscription « 8 de pique » au dos qui sont toutes des cœurs (sans ordre spécifique).

Placez le jeu bleu dans le porte-cartes rouge. Vous pouvez commencer !

Performance

Un des intérêts de ce tour, c'est l'interaction avec la spectatrice dès le début. On lui pose des questions et l'on agit selon ses réponses, mais dans le sens qui nous arrange. On peut parler de manipulation verbale sans qu'il s'agisse pourtant ni de choix équivoque ni de multiple sortie. Quoique finalement ces outils soient également mis en œuvre plus tard dans le tour. Voyons cela concrètement.

Après avoir sorti les deux jeux rouge et bleu, on pose la question à la spectatrice : « À votre avis, je vais commencer avec le jeu bleu ou le jeu rouge ? »

Si elle répond : « bleu ! » On enchaîne : « Eh oui ! » Rires des spectateurs qui pensent à ce stade que l'on doit toujours répondre « oui ». On poursuit en ajoutant que cette réponse prouve qu'il y a une osmose entre la spectatrice et nous. Et puisque l'on doit penser à une carte et elle aussi, à cause de cette osmose qui vient de se manifester, il y a le risque de penser à la même, ce qui serait fort, certes, mais pas autant que ce que l'on a l'intention de faire. C'est pourquoi l'un des deux doit penser à une rouge et l'autre à une noire. On enchaîne alors de manière justifiée sur la

question « choisissez une couleur pour moi ! », qui permettra selon l'interprétation de donner les rouges au spectateur. Si elle dit « noire », on enchaîne : « Les noires pour moi, les rouges pour vous ». Si elle dit « rouge », on enchaîne : « Je sors les rouges. » « Pour moi », signifiait « à ma place ».

Si elle répond : « rouge ! » On enchaîne : « Eh non ! » Rires des spectateurs qui pensent à ce stade que l'on doit toujours répondre « Non ». On explique qu'on est ravi qu'il n'y ait pas encore trop d'osmose entre la spectatrice et soi, même si ça va venir, car on doit chacun penser à une carte et on enchaîne de manière justifiée encore sur la procédure déjà décrite dans l'option A, pour le choix de la carte « Choisissez une couleur pour moi ! »

Donc finalement grâce au fait de répondre honnêtement oui ou non au spectateur, on commence toujours avec le jeu bleu comme il se doit, et on ne se privera pas de faire remarquer que l'on ne pouvait pas faire autrement lorsqu'on en sera à sortir la carte du spectateur portant l'inscription « huit de pique » au dos. Et de plus on prépare son terrain pour le choix équivoque des cœurs pour le spectateur, mais surtout lorsqu'on sortira le jeu bleu de l'étui rouge à la toute fin, tout sera logique !

Utilisez la technique de l'équivoque (c'est-à-dire « le choix du magicien ») pour réduire son choix de cœurs. Demandez-lui de choisir mentalement l'un des cœurs et expliquez que vous allez également sélectionner une carte du jeu. Dans la mesure où elle pense à un cœur, vous sélectionnez un pique, car il s'agit de l'autre « couleur majeure » du jeu. En admettant que vous ayez sélectionné le 8 de pique et que la carte soit l'as de cœur.

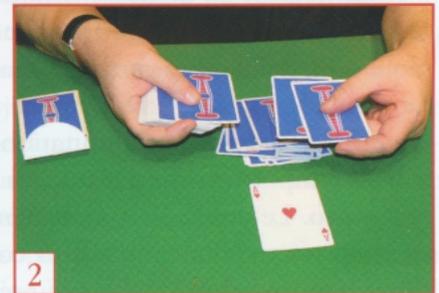
Sortez le « jeu bleu » du porte-cartes, retournez-le de manière à ce que les cartes soient visibles, étalez la moitié du tas et cherchez la carte mentionnée. Lorsque vous trouvez l'as de cœur (photo 1), retirez-le du jeu et placez-le sur la table.

Puis, retournez le jeu, prenez les 4-5 premières cartes et retournez-les sur la table. Répétez cette action à deux reprises en empilant les cartes (photo 2)

puis distribuez-les une par une sur la table jusqu'à ce que la carte rouge apparaisse dans le jeu (photo 3). Placez cette carte à droite de l'as de cœur et laissez le reste du jeu à côté de manière à ce que cela forme une rangée de trois cartes (photo 4).

Étalez les cartes distribuées de manière à révéler qu'elles sont toutes bleues (photo 5) et retournez la carte rouge pour révéler le 8 de pique. Laissez la carte sur la table. Prenez l'as de cœur et retournez-le pour révéler l'inscription « 8 de pique » au dos (photo 6).

Placez le 8 de pique au-dessus du paquet à sa droite et prenez le tout dans votre main. Retirez les deux cartes du dessus une par une, conservez le 8 de pique dans votre main et placez la carte suivante sur les cartes étalées sur la table (il s'agit d'une carte pliée, côté bleu). Voir photo 7.



Expliquez que les cartes sont en cours de mutation et que c'est la raison pour laquelle la carte rouge n'apparaît pas.

Remplacez le 8 de pique (carte visible) sur le paquet dans votre main. Retournez le paquet et étalez-le sur la table, tel que l'indique la *photo 8* pour révéler toutes les cartes.

Prenez l'as de cœur portant l'inscription au dos, montrez-le rapidement et faites-le glisser sous le tas de cartes bleues. Rassemblez ce paquet, retournez-le de manière à ce que les cartes et l'as de cœur soient visibles (*photo 9*).

Rassemblez le tas de cartes visibles et retournez le paquet de manière à ce que le 8 de pique soit visible. Les cartes en main, retournez le 8 de pique de manière à révéler une autre carte rouge. Continuez à expliquer la mutation des cartes et distribuez cinq cartes, une par une, en montrant le recto et le verso. Le public voit seulement les cartes noires au verso rouge pour un meilleur contraste. Étalez les cartes retournées sur la table pour révéler uniquement les versos rouges. Assurez-vous de ne pas trop étaler



les cartes de manière à ne pas dévoiler les inscriptions (*photo 10*).

Étalez l'autre paquet de cartes retournées de manière à ne révéler que les cartes rouges et terminez en révélant le 8 de pique et l'as de cœur portant l'inscription au dos (*photo 11*). Rassemblez toutes les cartes en laissant l'as de cœur portant l'inscription retourné sur le dessus du jeu. Attirez l'attention sur le porte-cartes rouge et ouvrez-le pour révéler le jeu bleu. ■

Indécision

de Dominique Duvivier, décrit par Boris Wild

Le magicien montre un étui avec une gommette sur laquelle est écrit « Indécision ». Il explique qu'il contient un jeu destiné à présenter un effet bien particulier portant ce nom. Il sort le jeu de l'étui, prend neuf cartes puis, un peu indécis, se ravise en n'en gardant que huit. La neuvième (le roi de trèfle) est laissée sur la face du jeu. Il met quatre cartes de côté et les quatre autres, sous l'influence de la carte supérieure du jeu, se transforment aussitôt en quatre rois de trèfle.

Les quatre cartes mises de côté sont alors montrées. Sous l'influence du roi de trèfle, elles se sont également transformées en quatre cartes identiques : le dix de cœur qui était la carte de face de ce paquet.

Un dix de cœur est mis en contact avec deux rois de trèfle qui deviennent aussitôt des dix de cœur. Le troisième roi de trèfle est ajouté à ces dix de cœur et le magicien montre alors qu'il a maintenant quatre dix en main... sauf qu'il s'agit des quatre dix du jeu : cœur, trèfle, pique et carreau !

Le paquet avec le quatrième roi de trèfle qui a été laissé au départ avec trois dix de cœur est ensuite montré : ce sont à présent les quatre as !

En reprenant le jeu, le magicien trouve quatre rois de trèfle. Il les transforme en quatre rois de familles différentes qu'il ajoute aux quatre dix et aux quatre as avant de produire successivement toutes les cartes du jeu en carrés !

Le magicien termine en enlevant la gommette de l'étui, car il a maintenant un jeu de cartes tout ce qu'il y a de plus ordinaire et qui n'est donc plus spécifique à un tour en particulier.

Matériel

- Un jeu ordinaire.
- Une carte double face roi de trèfle/roi de trèfle.
- Une carte double face roi de trèfle/as de cœur.
- Une carte double face roi de trèfle/dix de carreau.

Préparation

(Souvenez-vous que Dominique est gaucher, vous devrez donc inverser la description et les photos si vous êtes droitier.)

Sortez tous les carrés du jeu et arrangez celui-ci ainsi que les trois cartes spéciales de la façon suivante, de la première à la dernière avec le jeu face en bas :

Les quatre neuf, les quatre valets, le sept de trèfle, les quatre rois (avec les couleurs alternées, et le roi de trèfle sur la face), le dix de carreau face en haut, l'as de cœur face en haut (avec la pointe du cœur vers vous), vingt-huit cartes arrangées par carrés dans un ordre aléatoire (les quatre deux, les quatre dames, les quatre six, les quatre quatre, les quatre cinq, les quatre huit et les quatre trois), le sept de pique, le sept de cœur, le sept de carreau face en haut, le dix de pique, le dix de trèfle, le dix de cœur, la carte double face dix de carreau/roi de trèfle avec le côté dix de carreau vers le haut, la carte double face as de cœur/roi de trèfle avec le côté as de cœur vers le haut et la pointe du cœur vers vous, l'as de pique, l'as de carreau, l'as de trèfle et enfin la carte double face roi de trèfle/roi de trèfle.

Rangez le tout face en bas dans l'étui et apposez une gommette autocollante sur ce dernier avec le nom « Indécision » pour justifier le fait que vous avez besoin d'un jeu bien particulier afin de présenter ce tour.

Présentation

Avant de commencer à présenter l'effet et tout en discutant avec le public, sortez le jeu de l'étui et

posez ce dernier sur la table à votre droite. Le jeu est passé brièvement sous la table, et tout en le tenant dans la position de la donne, effeuillez l'arrière des cartes avec le pouce de l'autre main de manière à repérer le sept de carreau face en haut. Lorsque vous le voyez, retournez-le face en bas en le laissant au même endroit et prenez un break au petit doigt sous lui.

Amenez le jeu au-dessus de la table et transférez-le dans l'autre main en position du biddle de manière à garder le break au pouce au-dessus des neuf cartes inférieures.

Pelez, une à une, les neuf cartes du dessus avec le pouce de l'autre main de façon à les avoir en position de la donne (*photo 1*). Amenez brièvement le jeu tenu en position du Biddle par-dessus les neuf cartes pelées et lâchez le bloc inférieur de neuf cartes tout en gardant une séparation entre les deux blocs. Posez le reste du jeu face en bas sur la table sur votre gauche, tout en veillant à ce qu'on ne voie pas d'épaisseur anormale dans la main qui tient les deux blocs de neuf cartes en position de la donne.

Prenez le bloc supérieur de neuf cartes en position du Biddle et, avec l'autre main, faites un Donald Move de manière à empalmer le bloc inférieur et ainsi le garder hors de la vue du public (*voir photos 2 et 3* sans le bloc supérieur pour une vue exposée de la technique). Terminez le mouvement en posant votre main sur le bord de la table et en déposant le bloc supérieur de neuf cartes sur le tapis avec l'autre main (*photo 4*). Dans le même rythme et avec cette même main, reprenez le jeu en position du Biddle et ajoutez



secrètement en-dessous les cartes que vous venez d'empalmer dans l'autre main (*photo 5*).

Retournez le jeu face en haut et déposez-le sur la table au milieu. Un neuf est visible (*photo 6*). Retournez le paquet de neuf cartes face en haut. Prenez la carte supérieure, le roi de trèfle, que vous déposez face en haut sur le dessus du jeu tout en retournant face en bas le paquet de huit cartes à côté.

Reprenez le paquet de huit cartes en position du Biddle et faites un comptage Ascanio en tirant les trois cartes inférieures et la carte du dessus en décalé de manière à ne montrer que des dos (*photo 7*). Égalisez les cartes sans en changer l'ordre et prenez un break au-dessus des trois cartes inférieures (trois as) que vous déposez sur la table entre le jeu et l'étui en prétendant qu'il y a quatre cartes (*photo 8*).

Tournez le poignet pour montrer la carte inférieure du paquet tenu en main : c'est un roi de trèfle comme la carte supérieure du jeu. Ramenez les cartes faces en bas et déposez-les dans l'autre main en position de la donne. Bouclez la carte inférieure avec le majeur et pelez la carte supérieure par-dessus la carte bouclée. Tournez vos poignets pour montrer deux rois de trèfle (*photo 9*) et retournez-les à nouveau afin de peler la carte du dessus sur les deux premières. Tournez encore une fois vos poignets pour montrer deux rois de trèfle.

Retournez à nouveau les poignets et déposez la carte supérieure du paquet de la donne, face en bas, à gauche sur la table (*photo 10*). Tournez vos poignets pour montrer encore une fois deux rois de trèfle et retournez-les de façon à retrouver les cartes faces en bas. Avec le majeur de la main qui tient les cartes en

position du Biddle, poussez vers l'avant la carte supérieure du paquet tenu dans l'autre main (*photo 11*). Égalisez les cartes à l'arrière et dégagez la carte décalée que vous déposez face en bas sur celle précédemment posée sur la table.

Retournez faces en haut les trois cartes restantes comme deux et déposez le roi de trèfle visible à côté des deux cartes faces en bas, entre ces deux cartes et le jeu (*photo 12*, il s'agit d'une carte double face avec l'as de cœur de l'autre côté).

Gardez les deux cartes restantes comme une en position du Biddle et prenez le paquet de « quatre » cartes faces en bas (qui n'en contient en réalité que trois) que vous retournez et ajoutez dessous sans flasher la carte de face. Voir *photo 13*.

Posez la carte supérieure du paquet ainsi formé (un roi de trèfle) à gauche des deux cartes faces en bas (à l'opposé donc de l'autre roi de trèfle). Un dix de cœur est visible dans vos mains. Retournez faces en bas les quatre cartes que vous tenez et étalez-les entre vos mains sans en changer l'ordre pour montrer qu'il y en a bien quatre.

Faites un comptage Hamman au pelage pour montrer quatre dix de cœur. Gardez la dernière carte face en haut et servez-vous en comme d'une pelle pour poser les trois cartes faces en bas sur le roi de trèfle qui est à côté du jeu (*photo 14*).

Glissez le dix de cœur face en bas sous les deux cartes (qui sont, elles aussi, faces en bas) qui sont sur la table et faites à nouveau un comptage Hamman au pelage pour montrer que, par mimétisme, les rois se sont transformés en dix de cœur. À l'issue du mouvement, déposez la dernière carte (le 10 de cœur)





11



12



13



14



15



16

face en bas sur les deux premières et posez ce petit paquet de trois cartes toujours faces en bas par-dessus le roi de trèfle isolé sur la table. Prenez ces quatre cartes dans la position de la donne et égalisez le petit paquet qui reste sur la table. Même si le dix de carreau est visible dans votre main lors de cette action, ce n'est pas grave, car vous expliquez de toute façon à ce moment-là que, par mimétisme, tout va se transformer encore.

Avec le paquet tenu en main face en bas, bouclez la carte inférieure tout en pelant la carte supérieure dessus. Faites un filage pour échanger la position des groupes de deux cartes entre vos mains (*photo 15*). Avec les cartes tenues en position du Biddle, retournez la carte supérieure de l'autre paquet face en haut : c'est le dix de trèfle que vous posez face en haut sur la table à gauche. Retournez le poignet de la main qui ne tient qu'une carte pour montrer le dix de pique. Retournez l'autre poignet pour montrer le dix de carreau et déposez ces deux cartes faces en haut, comme une, sur le dix de pique lui aussi face en haut.

Posez le dix de carreau sur le dix de trèfle puis le dix de cœur et dix de pique par-dessus tout en tournant négligemment ces deux dernières cartes pour flasher leur dos. Vous vous retrouvez alors dans la position montrée sur la *photo 16*.

Prenez le paquet restant qui est face en bas sur la table et retournez la carte supérieure que vous posez sur la table entre la rangée de dix et le jeu : c'est l'as de trèfle. Faites une levée double du dessous en tirant



17



18

simplement la carte du dessus et retournez les deux cartes restantes comme une, face en haut sur la troisième, pour montrer l'as de cœur. Bouclez la carte inférieure (l'as de carreau) et retournez-la en la replaçant au même endroit avant de poser l'as de cœur face en haut sur l'as de trèfle. Déposez ensuite successivement l'as de pique et l'as de carreau sur les deux premiers as en les tournant négligemment pour flasher leur dos. La position est alors celle de la *photo 17*.

Marquez un temps, puis tirez en arrière les deux cartes supérieures de chaque rangée de cartes. Prenez le jeu que vous retournez face en bas (*photo 18*). Mettez le dix de carreau sur l'as de cœur et déposez ces deux cartes faces en haut sur le jeu tout en gardant un break sous elles. Faites une double coupe de façon à transférer ces deux cartes sous le jeu comme pour vous en débarrasser, puis étalez les six cartes supérieures et montrez qu'elles sont revenues. Remettez le dix de carreau sur le dix de trèfle et l'as de cœur sur l'as de trèfle. Égalisez le bloc supérieur de quatre cartes et retournez-le pour flasher la carte de face (un roi de trèfle) avant de poser le bloc de quatre cartes face en haut sur la table. Regroupez les as et les dix, puis étalez ce petit groupe de huit cartes devant vous sur la table.

Retournez le jeu face en haut et prenez les deux cartes supérieures en main pour ne montrer que des rois de trèfle et laissez à penser que le jeu entier est maintenant constitué de rois de trèfle (*photo 19*). Égalisez les deux rois tenus en main sur celui au-dessus du jeu (une double face) et prenez un break sous lui. Coupez le jeu au break et retournez le jeu face en bas, que vous posez sur la table sans flasher la carte de face. Entamez un comptage Hamman au pelage pour montrer trois cartes avec des rois de trèfle de chaque côté. Glissez la dernière carte (la véritable double face) sous les deux autres. Prenez le petit paquet qui est sur la table et basculez-le face en bas sur les cartes tenues en main, tout en gardant une séparation entre les deux blocs. Laissez entendre qu'on vient de voir toutes les cartes se transformer et mettez en poche les trois cartes inférieures que vous avez en main (les trois seules cartes spéciales du jeu).

Retournez les quatre cartes restantes pour montrer qu'il s'agit maintenant de quatre rois normaux et déposez-les sur les deux carrés déjà présents sur la table. Terminez en prenant les cartes quatre par quatre à partir du dessus du jeu pour montrer des carrés jusqu'à la dernière carte et empilez-les au fur et à mesure les uns sur les autres (*photo 20*). Vous terminez ainsi avec un jeu ordinaire de cinquante-deux cartes que vous pouvez utiliser pour n'importe quelle



routine et vous pouvez alors conclure votre démonstration en enlevant la gommette de l'étui puisque le jeu n'est plus spécifique au tour que vous venez de présenter.

Additif

Voici une façon alternative de présenter le début de la routine si vous ne souhaitez pas ou ne pouvez pas effectuer l'empalme (Donald Move).

Commencez comme décrit dans la présentation jusqu'au moment où vous pelez les neuf cartes une à une et lâchez le bloc inférieur de neuf cartes sur les neuf autres tout en gardant une séparation entre les deux.

Posez le reste du jeu sur la table et faites une double coupe Duvivier à l'envers, ce qui vous permet d'inverser les deux blocs en main tout en gardant un break entre eux deux.

Étalez brièvement les cartes au-dessus du break entre vos mains et rassemblez-les avant de reprendre le jeu et de le poser face en bas sur les cartes tenues en main et ainsi embarquer au passage les neuf cartes au-dessus du break. Retournez tout le jeu au-dessus du break et posez-le face en haut sur la table. Un neuf est visible et vous avez neuf cartes faces en bas en main. Retournez ce petit paquet pour montrer le roi de trèfle que vous posez face en haut sur le jeu. Le reste de la routine est ensuite inchangée. Vous vous retrouvez dans la même situation que pour la présentation originale, sans avoir eu à effectuer d'empalme.

Le tour est visible à cette adresse : <http://www.mayette.com/Indecision-details.aspx> ■

Prémonition/Téhépathie

de Dominique Duvivier, décrit par Boris Wild

Le magicien présente un jeu de cartes normal qui est mélangé par un spectateur. Il étale les cartes devant un des membres du public, à qui il est demandé d'en toucher une au hasard. Il montre la carte à tout le monde, sauf à la spectatrice située à sa

gauche qui ferme les yeux, car il veut tester le pouvoir de prémonition de son assistante.

La carte choisie est perdue dans un paquet d'environ trente cartes qui sont de nouveau mélangées par une personne du public.

Le magicien étale les cartes faces en l'air sur la table et demande à la spectatrice de faire confiance à sa propre prémonition. Il déplace rapidement son doigt au-dessus du ruban de cartes, et lui demande de dire « stop » lorsqu'elle le souhaite. Bien qu'elle ne connaisse pas la carte choisie, elle arrive à dire « stop » exactement sur celle-ci !

Le magicien propose alors à la spectatrice de découvrir son propre pouvoir de télépathie avec l'aide de son ami. Il extrait quatre cartes du paquet, montre les faces à son ami et lui demande de se souvenir de la carte qui a la valeur la plus élevée (la dame de trèfle par exemple). Il montre ensuite les dos des quatre cartes à la spectatrice et lui demande de se concentrer sur ceux-ci, en essayant de ressentir quelque chose. À la surprise générale, elle réussit à révéler la couleur et la valeur de la carte que son ami a à l'esprit !

Finalement, le magicien retourne magiquement la carte pensée, puis la remet visuellement dans la même position que les autres, avant de la transformer en une carte complètement différente, pour finir par révéler que la dame de trèfle se trouve maintenant sur le dessus du jeu qui, on le rappelle, a été mélangé auparavant par un spectateur.

Remarques préliminaires

Remarque 1 : souvenez-vous que Dominique est gaucher, vous devrez donc inverser la description et les photos si vous êtes droitier.

Remarque 2 : supposons que vous avez une carte face en bas sur la table, et que vous désirez la retourner face en l'air. Il y a deux manières de procéder : on peut la retourner « par le côté », ou on peut la retourner « par les bouts ». Retourner la carte par le côté : la carte (qui est face en bas) est retournée face en l'air de manière à ce que le grand côté de la carte qui était à gauche se retrouve maintenant à droite, et réciproquement. Le petit côté de la carte qui est vers les spectateurs reste donc en place, ainsi que le petit côté qui est vers vous. Retourner la carte par les bouts : la carte (qui est face en bas) est retournée face en l'air de manière à ce que le petit côté de la carte qui était vers les spectateurs se retrouve maintenant vers vous, et réciproquement. Le grand côté de la carte qui est à gauche reste donc en place, ainsi que le grand côté qui est à droite. On peut évidemment utiliser ces



deux types de retournement aussi bien avec une seule carte, qu'avec plusieurs cartes, ou même le jeu entier.

Matériel

- Un jeu de cartes normal.
- Une carte spéciale supplémentaire : sur une face de la carte, il y a deux tiers d'un dos et un tiers d'une dame de trèfle (*photo 1*), et sur l'autre face de la carte, il y a deux tiers d'une dame de trèfle et un tiers d'un deux de cœur (*photo 2*). La carte est fabriquée de manière à ce que, si la carte est placée sur la table comme montré sur la *photo 1* (avec les deux tiers de dos vers la gauche, donc), et si on retourne la carte par le côté, les deux tiers de dame de trèfle sont sur la droite sur la carte, alors que le tiers deux de cœur est sur la gauche (*photo 2*). Cette carte peut être fabriquée en séparant, en coupant et en collant des cartes ensemble.

Montage

Depuis le dessus du jeu : cinq de carreau (face en bas), quatre de pique (face en bas), carte spéciale (face montrée sur la *photo 1* vers le haut ; la partie avec le dos doit se trouver à gauche si vous êtes droitier, ou à droite si vous êtes gaucher), six de carreau (face en bas), dame de trèfle (face en bas), le reste du jeu.

Présentation

Prenez le jeu en position de la donne et poussez les cinq cartes supérieures pour les étaler entre vos mains (*photo 3*).

Égalisez le jeu et gardez une brisure sous les cinq cartes supérieures. Effectuez une double coupe Duvivier pour



amener les cinq cartes supérieures en dessous du jeu, tout en gardant une brisure au-dessus de celles-ci (*photo 4*).

Soulevez environ la moitié du jeu et commencez à peler quelques cartes sur la moitié inférieure tout en expliquant que vous pourriez faire quelques mouvements sournois si vous le vouliez, mais vous ne le ferez pas. Reposez la moitié supérieure sur la moitié inférieure, tournez-vous vers la spectatrice à votre droite, et effectuez un Donald Move pour voler les cinq cartes du dessous tout en lui demandant de mélanger les cartes. Cela veut dire que vous pincez le coin des cartes dans la fourche du pouce et de l'index droits pour maintenir le paquet juste par un coin (*photo 6*). Vous pouvez reposer les doigts droits sur le bord de la table, les cartes étant cachées derrière le bord de la table, la main gauche vient reposer sur le dessus de la main droite, complétant ainsi la dissimulation.

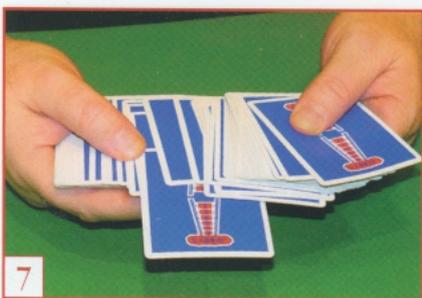
La *photo 5* vous montre comment placer vos mains sur le bord de la table pour cacher les cartes pendant que la spectatrice mélange le reste du jeu. Après qu'elle ait coupé le jeu sur la table et complété la coupe, demandez au public de l'applaudir et profitez de ce moment pour prendre le jeu et ajouter sous celui-ci les cinq cartes empalmées (la *photo 6* montre l'action de rajouter le petit paquet sous le jeu ; les spectateurs ne doivent pas voir les cartes empalmées qui sont secrètement ajoutées).

Étalez la moitié supérieure face en bas entre vos mains et demandez à un membre du public à votre gauche de toucher un des dos visibles. Décalez la carte choisie vers l'avant comme en *photo 7* et tournez-vous

vers la spectatrice à votre gauche pour lui demander si elle est consciente de ses pouvoirs cachés de prémonition. La plupart du temps, elle répondra qu'elle n'en a pas conscience. Si elle dit « oui », demandez-lui la dernière fois qu'elle les a utilisés et plaisantez sur le fait que c'était probablement il y a fort longtemps. Soyez simplement prêt en fonction de sa réponse, vous voulez juste justifier que vous n'allez pas utiliser le jeu entier seulement pour lui rendre les choses plus faciles.

Prenez un peu plus de la moitié supérieure du jeu (environ vingt-six à trente cartes) avec la carte choisie toujours décalée vers l'avant, et mettez de côté la moitié inférieure. Expliquez que ce sera un bon début pour la spectatrice de commencer à tester ses pouvoirs non pas avec un jeu entier, mais simplement avec une partie. Levez votre main pour montrer la carte choisie (et toujours décalée) autour de vous sauf à la spectatrice à votre gauche qui ferme ses yeux (*photo 8*).

Égalisez le paquet en laissant la carte choisie décalée vers le haut, et enfoncez la carte dans le paquet pour la perdre parmi les autres, mais effectuez un décalage latéral en faisant semblant d'égaliser les cartes, de telle sorte que vous puissiez apercevoir l'index de la carte choisie en retournant brièvement le paquet comme en *photo 9*. Pendant ce mouvement, la face du jeu est toujours en contact avec la paume de la main droite, la main gauche fait faire un demi-tour au paquet en inversant les bouts. À la fin du mouvement, les faces des cartes du jeu seront toujours dirigées contre la paume de votre main droite, mais pendant le mouvement, vous apercevrez l'index de la carte (*photo 9*).





10



11

Dès que vous avez pris connaissance de l'identité de la carte, égalisez parfaitement le paquet et donnez-le à un spectateur pour qu'il le mélange. Montrez vos mains vides et enregistrez le nom de la carte choisie dans votre esprit (ici le roi de carreau).

Reprenez le paquet, tournez-le face en l'air et étalez les cartes sur la table tout en localisant la carte choisie. Demandez au public de confirmer que la carte choisie est toujours présente (sans mentionner son nom ou donner quelque indication sur sa position).

Là, deux cas peuvent se présenter : la carte choisie est plutôt vers le centre du paquet et c'est parfait ; ou la carte choisie est proche du dessus ou du dessous du paquet.

Dans le dernier cas, rassemblez les cartes et avec désinvolture, coupez le nombre de cartes nécessaires de telle sorte que la carte choisie se retrouve dans la partie centrale du paquet.

Étalez le paquet face en l'air sur la table tout en vous assurant que les cartes au-dessus de celle qui a été choisie sont vraiment étalées de façon à vous donner un peu de distance entre la carte du dessus et la sélection. Repérez exactement la position de la carte choisie et ne la perdez pas de vue.

Demandez à la spectatrice à votre gauche d'inspirer et d'expirer afin d'être prête pour l'expérience. Expliquez-lui que vous allez déplacer votre doigt au-dessus des cartes et elle devra dire « stop » lorsqu'elle le sentira. Dites-lui que ce sera relativement rapide, elle devra donc vous arrêter avant la fin de l'étalement bien sûr. Là, la synchronisation est très importante, car vous déplacerez votre doigt depuis la carte de face du paquet jusqu'à la carte choisie et vous devrez faire coïncider la position de votre doigt au-dessus de la carte choisie avec le « stop » de la spectatrice.

Pour que cela se produise, pensez à un rythme, et donnez vos instructions à la spectatrice en suivant ce battement régulier que vous illustrez en déplaçant votre doigt et en comptant : « 1... 2... 3 » dans votre tête. Déplacez alors rapidement votre index le long de l'étalement, comme sur la *photo 10*, en arrivant à la sélection en même temps que le battement suivant. N'ayez pas peur d'effectuer un déplacement rapide

pour stresser un peu la spectatrice afin qu'elle se rende compte qu'elle doit vous arrêter assez rapidement si elle ne veut pas que vous arriviez à la fin de l'étalement avant qu'elle ne dise « stop ». Avec un peu de pratique et le bon rythme, vous vous rendrez compte que votre doigt terminera toujours sur la carte choisie lorsque la spectatrice vous demandera d'arrêter.

Retirez la carte de l'étalement et montrez-la autour de vous pour prouver que son pouvoir de prémonition fonctionne et qu'elle a réussi à trouver la carte choisie.

Rassemblez les cartes étalées, mélangez-les et replacez-les sur le dessus de la moitié inférieure que vous aviez précédemment mise de côté. Prenez le jeu entier en main, faites quelques mélanges tout en conservant les cinq cartes du dessous en place et en perdant la carte choisie dans le milieu du jeu.

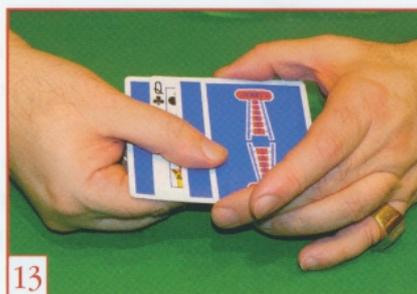
Tournez-vous vers la spectatrice à votre gauche et proposez-lui de découvrir ses pouvoirs de télépathie. En faisant cela, retournez le jeu face en l'air par le côté et poussez les cinq cartes supérieures pour les étaler entre vos mains comme vous l'avez fait plus tôt. Égalisez les cinq cartes supérieures tout en gardant une brisure sous elles et effectuez une double coupe pour les amener en dessous du jeu (qui est donc face en l'air). Ensuite, retournez de nouveau le jeu face en bas par le côté. Le jeu est maintenant revenu à son montage initial.

Demandez à la spectatrice si elle joue au poker et, quelle que soit sa réponse, dites-lui que de toute façon vous n'allez pas jouer au poker, car vous utiliserez une main de seulement quatre cartes. Poussez les quatre cartes supérieures et placez-les faces en bas sur la table comme en *photo 11* (faites attention à ne pas dévoiler la partie dame de trèfle de la carte spéciale).

Prenez les quatre cartes en main droite, étalez-les devant l'ami de la spectatrice et demandez-lui de se souvenir de la carte avec la valeur la plus élevée (assurez-vous de ne pas flasher la dame de trèfle au dos en effectuant cela). Ensuite, montrez les dos des cartes à la spectatrice et demandez-lui si elle ressent quelque chose sur une carte en particulier. Bien sûr, elle verra l'index de la dame de trèfle, mais elle ne réagira pas



12



13



14

à ce moment-là, car vous lui demanderez de rester « poker face » jusqu'à ce que vous l'invitiez à révéler progressivement le nom de la carte.

Égalisez le paquet et étalez de nouveau les quatre cartes faces en bas sur la table comme en *photo 11* et demandez à la spectatrice si elle peut réussir à trouver la carte à laquelle son ami est en train de penser. Demandez-lui si c'est une carte noire ou une carte rouge. Elle répond « noire ». Demandez-lui si c'est du trèfle ou du pique. Elle répond « trèfle ». Demandez-lui si c'est une carte basse ou une carte haute. Elle répond « haute » bien sûr. Demandez-lui la valeur de la carte. Elle répond « dame ». Pendant que son ami, tout surpris, confirme que sa carte est bien la dame de trèfle et que vous demandez à tout le monde d'applaudir le couple, prenez les quatre cartes sur la table. Tournez-les faces en haut par les bouts et puis de nouveau faces en bas par le côté, de telle façon que le tiers de la dame de trèfle sur le dos de la carte spéciale se retrouve maintenant orienté dans l'autre sens.

Effectuez un comptage Elmsley, en plaçant la dernière carte sous le paquet, et étalez les quatre cartes comme en *photo 12*. Expliquez que, puisque vous connaissez la carte choisie grâce à la spectatrice, vous allez la retourner magiquement. Égalisez les cartes et étalez-les dans l'autre sens pour révéler la dame de trèfle (*photo 13*). Posez les quatre cartes étalées sur la table, en laissant la dame de trèfle face en l'air. Expliquez que vous allez la retourner visuellement

afin qu'elle revienne dans le même sens que les autres. Prenez les quatre cartes étalées et levez-les simplement pour montrer leurs faces tout en inspirant profondément pour augmenter l'effet magique avec un son. Le public peut voir la dame de trèfle parmi les quatre cartes (*photo 14*).

Égalisez les cartes, abaissez les cartes pour les ramener de nouveau faces en bas et éventaillez-les afin que les spectateurs puissent voir les quatre dos (*photo 12*), comme une preuve supplémentaire. Égalisez les cartes, effectuez un comptage Elmsley (dernière carte sous le paquet) et retournez le paquet par les bouts.

Éventaillez les quatre cartes faces en haut pour montrer la dame de trèfle une dernière fois, égalisez les cartes, tournez-les faces en bas par le côté, étalez-les entre vos mains comme en *photo 15* pour montrer les quatre dos et faites une passe magique vers le jeu mélangé. Retournez les cartes pour montrer que la dame de trèfle a disparu (*photo 16*) et retournez la carte du dessus du jeu pour montrer qu'elle est maintenant là !

Reset

Retournez la dame de trèfle sur le dessus du jeu et placez les quatre cartes faces en bas sur le dessus du jeu. Effectuez une Halo Cut de Derek Dingle pour faire croire que vous les perdez dans le milieu. Votre jeu est de nouveau avec son montage de départ. ■



15



16

Ce soir, j'ouvre la boîte

par Arthur Dreyfus



Ce soir j'ouvre la boîte n'est pas qu'un spectacle de magie fin et intelligent. C'est le spectacle du théâtre, d'un théâtre très français, où l'atmosphère devient aussi importante que la magie. Pour notre bonheur, Alexandra et Dominique Duvivier ont deux gueules d'atmosphère – des atmosphères qui communiquent, qui nous embrument, qui savent très bien



qu'au-delà du tour, qui nous impressionne une fois, on retient un moment pour toute la vie. Au Double Fond, c'est un roman qui se joue chaque soir, un roman fantastique à la Stephen King, mais si parisien, à la Simenon. Et ça, c'est un mélange unique au monde. ■

Acrostiche

par Nirag



Depuis qu'il a vu *M le Maudit* à la télévision,
 Oubliant tout le reste, il n'a plus qu'une seule obsession :
 Manipuler comme Peter Lorre dans ce film d'anthologie.
 Il est ensuite fasciné par les démonstrations de Renély,
 Ne ratant jamais une occasion d'aller le voir sur les grands boulevards.
 Il se spécialise dans le close-up et la cartomagie, ce qui n'a rien d'un hasard.
 Quand il rencontre le grand Freddy Fah, quelques temps plus tard,
 Un dé clic se produit, qui le conduira à devenir un cartomane aguerri
 Et à inventer et produire de nombreux effets comme « l'Imprimerie ».

De sa volonté farouche à vouloir vivre exclusivement de sa passion,
 Un magnifique établissement verra le jour : le célèbre Double-fond.
 Voulant ensuite continuer sur sa lancée en vendant ses propres tours,
 Il achète la boutique Mayette, grâce à l'aide de Gaétan, son ami de toujours.
 Vivement décrié par nombre de ses confrères qui se plaisent à le critiquer,
 Il continue son ascension en se fichant pas mal d'être ainsi jaloué.
 Et puis il peut dormir tranquille car la dynastie qu'il a débuté perdurera,
 Relève assurée grâce à sa fille, la très talentueuse Alexandra. ■

LA FFAP ET SES ACTEURS

Cinquante ans, ça se fête !

Par Sébastien Deschatres

Troisième évènement de cette année anniversaire du Cercle Robert-Houdin du Limousin. Après une journée hommage au fondateur et premier président du cercle, Max Dif, quatre journées d'animations non-stop à la foire de Limoges et avant le grand spectacle de l'association, les magiciens du Cercle se sont installés pour sept jours à l'espace culturel du centre commercial Leclerc Limoges durant les vacances de la Toussaint afin de proposer des démonstrations de close-up, une exposition sur l'histoire de la magie, de la FFAP et celle du cercle Robert-Houdin du Limousin, des ateliers d'initiation à la magie et des spectacles sur leur podium.

Au total, sur ce podium, ce sont vingt-neuf spectacles d'une vingtaine de minutes que nous avons

proposés, à raison de quatre par jour et même un supplémentaire pour un groupe d'enfants d'un centre de loisirs de la région.

Les ateliers d'initiation ont permis à de nombreux enfants (mais pas que) d'apprendre quelques tours de magie avec des objets du quotidien (allumettes, pièces, verres, pailles, cartes...), certains nous ont même étonnés par leur niveau en magie pour leur âge, notamment un garçon de neuf ans (Marius) qui a fait voyager des balles mousses avec une technique magnifique de faux dépôt, mais également un autre, de onze ans, avec des techniques aux cartes, de glissages, triple coupe... Peut-être de futurs jeunes magiciens au sein de l'association.

Les visiteurs ont pu découvrir cette belle exposition retraçant l'histoire de la magie et de notre

association, le tout animé par des démonstrations de close-up proposées par des magiciens de l'association.

Ce fut une semaine intense et riche de rencontres, d'échanges, de convivialité, de rire et de partage entre les magiciens de l'association et le public venu en nombre spécialement pour nous ou par hasard.

Le livre d'or mis à la disposition du public a permis de recueillir quelques mots parmi lesquels : « Super c'était incroyable (Gaétane) » ; « Bravo ! Très belle exposition et surtout explication. Merci » ; « Quinze minutes de magie dans ma journée, ça peut sembler court, mais quelle émotion ! Quinze minutes sans penser à rien, juste à profiter d'une jolie démo. Bravo messieurs (Émilie de la Creuse) ».

Mais pas le temps de chômer, à peine l'expo démontée, il faut penser au grand spectacle, c'est dans à peine quinze jours.

Samedi 15 novembre 2014, 20h30, ça y est c'est le moment, l'apothéose d'une année riche en évènements magiques, normal, les cinquante ans de l'association devaient se fêter en grande pompe.

Près de quatre cents personnes ont fait le déplacement pour ce dernier grand moment, ce grand spectacle que nous préparons



Au centre Leclerc


Pascal et Charlotte

Chandrah et Kcinna

Jean Régil

Melphis

depuis plus de dix-huit mois. À cette occasion, nous avons invité monsieur Jean Régil, du fait de son talent de grand magicien, mais également parce qu'il connaissait très bien Max Dif. D'ailleurs, c'est par Max Dif que le spectacle commence, en effet, le rideau s'ouvre dévoilant un écran qui diffuse des images de Max Dif, une bonne entrée en matière pour ce show de plus de 2h30 qui s'annonce grandiose.

Après cette vidéo, le spectacle est lancé par une translucube version « Le casse du siècle » avec Melphis et Charlotte, les numéros s'enchaînent les uns après les autres avec peu de temps morts entre chaque (grâce à Prax et Chandrah au ripage du matériel), on retrouve Philipson dans « harmonies colorées », puis Guillaume,

également présentateur, avec une canne volante lumineuse exécutée avec une rapidité que nous n'avons jamais vue jusqu'à présent. Après ce numéro, le silence se fait entendre pour « Écouter le mime » Major Cédric. En ce milieu de première partie, il est temps de faire un tour au « Bar magique », tenu par Melphis et avec pour clients, Charlotte, Sébastien et Pascal. Damien notre mentaliste de dix-neuf ans étonne et lit dans les pensées du public, puis Chandrah et Kcinna terminent la première partie dans une ambiance très années 20.

Trente minutes d'entracte, le temps pour le public de se restaurer avec de bons gâteaux et quelques boissons, et pour les magiciens de nettoyer le plateau pour installer celui de Jean Régil.

Nous le retrouvons pour 1h15 de son show *Si magie...* avec toute son équipe qui enchante et émerveille le public parfois venu de loin pour l'applaudir, de Paris, Toulouse et Angoulême.

Il enchaîne sans aucun moment de répit, la lévitation d'un guéridon ou d'une spectatrice allongée sur une planche, fait disparaître un chien, fait traverser une aiguille équipée d'un ruban à travers une plaque de verre, sans oublier une merveilleuse version de « Origami » et un final avec le fil coupé raccommodé.

Il est déjà minuit, le rideau se ferme une dernière fois sous les applaudissements nourris du public. Nous n'avons pas vu la soirée passer, il nous reste les photos, les vidéos et les commentaires enchantés et ravis des spectateurs

à leur sortie : « C'était vraiment bien, ils sont trop forts » ; « Un grand merci pour votre spectacle

sensass et votre accueil chaleureux ». Rendez-vous maintenant au prochain spectacle du cercle

Robert-Houdin du Limousin, et comme le disait souvent Max Dif : « Vive la magie ! » ■

Soirée cabaret à Argences

par Denis Duboscq « Baccara's »



En ce samedi 8 novembre 2014, le club photo « Clin d'œil » et le Cercle magique Robert-Houdin de Normandie se sont joints pour offrir une soirée cabaret magie aux 250 personnes qui sont venues combler la salle du Forum d'Argences, petite bourgade bien vivante située à quinze kilomètres de Caen dans le Calvados.

Les 250 personnes ont été accueillies par les membres du club photo, tous déguisés en magiciens. Il faut féliciter l'ensemble de l'équipe de monsieur Oger,

le président, qui a su mettre en valeur la salle et les tables de façon magique.

Puis, ce fut le début du spectacle où se sont produits, pendant 3h30, neuf magiciens du CMRHN (Michel Rats et Helena, Jérôme Vittecoq, Stéphane Philippe, Marie Pierre, Jean-Claude Godin « Phargoli », Claude Leroy « Audelay », Jean-Yves Mellier « Reillem », Manu Molinéro), tout ce beau monde sous la houlette de Frédéric Peloux « Wilfred » qui assura la présentation, aidé aux lumières et au son par notre

ami magicien Antoine Delaunay. Les spectateurs ont donc eu droit pendant cette soirée à toutes les spécialités magiques que nous connaissons : grandes illusions, manipulations, close-up aux tables pendant l'entracte, mentalisme, magie générale, magie pour enfants, etc.

Ce sont donc 250 personnes qui sont ressorties complètement envoutées par la magie d'après les réactions recueillies par les responsables du club photo qui sont partant pour une nouvelle édition d'ici deux ans au même endroit. ■



QR codes

par *Stéphane Cabannes*



Ils envahissent de plus en plus les affiches, les cartes de visite, les invitations, les entrées de concert, les billets de train et même maintenant les revues. Ils renferment une adresse d'un site internet, une vidéo sur YouTube... Certains sont habitués et les utilisent avec leur smartphone et d'autres pensent qu'il s'agit d'illustration faite pour faire joli. Derrière ce QR Code, se cachent des milliers d'informations.

D'abord QR Code, ça veut dire quoi ? La signification est « Quick Response Code », ce qui donnerait une traduction de « code réponse rapide » ! C'est un genre de code-barres en deux dimensions constitué de modules noirs dans un carré à fond blanc comme sur

l'illustration. Il a été créé par une entreprise japonaise en 1994 au nom de Denso-Wave.

Le code barre classique comporte dix à treize caractères alors que le QR Code peut contenir 7089 caractères numériques ou 4296 caractères alphanumériques. De quoi faire énormément de combinaisons possibles. Ce code est destiné à être lu par les appareils mobiles style smartphone et tablette mais ils peuvent être lus aussi par la webcam de son ordinateur. Il suffit de posséder un logiciel sachant lire ce code. Par exemple, l'application « MobileTag » est compatible Apple (iPhone, iPad et Mac) et Android. Pour les ordinateurs PC, une application hébergée sur le web à l'adresse suivante



vous permettra de lire ces codes. L'adresse est à <http://scanner.code-qr.net>

Vous pouvez également en créer pour vos besoins personnels avec de nombreux logiciels existants sur la toile. Vous pourrez ainsi donner une allure *new tech* sur vos cartes de visite. ■

Avis de recherche

par *Georges Naudet*



Qui est ce magicien allemand (?), manipulant les anneaux chinois, et illustrant la quatrième de couverture. Cette carte de visite (c. 1870) est signée du photographe allemand Franz Weisbrod, 70 Bleichstrasse à Francfort-sur-le-Main (Frankfurt am Main), primé à l'Exposition des Arts et de l'Industrie de

Francfort en juillet 1864. Cette photographie est un tirage sur papier albuminé (5,5 cm × 10 cm), monté sur carton (6 cm × 10,5 cm). Merci de votre aide (georges.naudet@free.fr). ■



LE MONDE MAGIQUE

Magie en pleine forme pour enfants malades

par *Éric Mésère*

Depuis sept ans, le Rotary club terre d'envol (Toulouse) propose au public de la région de Toulouse un gala international de magie : le Great Magic Show (www.greatmagicshow.fr).

Ce spectacle, bon enfant au début, a, depuis l'an dernier, fait un bond en avant en programmant une brochette de numéros internationaux concoctés par notre directeur artistique : Didier Puech. L'avantage, avec lui, c'est qu'il a un impressionnant carnet d'adresses couvrant trente-cinq ans de trajectoire magique et qu'il possède des liens privilégiés, souvent amicaux, avec bon nombre d'illusionnistes de tous les pays. Il est exigeant (critique ou compliment ?) et n'est pas passé par l'école diplomatique dans sa formation (on le savait à l'écrit et on s'en est aperçu à l'oral...), mais il a donné du temps et de l'énergie, durant

plusieurs mois, pour nous faire bénéficier de son savoir-faire. La qualité du plateau artistique porte entièrement sa signature. Des dizaines de bénévoles du Rotary ont joué pleinement leur rôle dans la communication et la logistique, impossible de tous les citer mais ils se reconnaîtront. C'est l'ensemble de tous ces talents qui permet à ce projet d'exister.

Comme l'an dernier, le gala se déroule au « Phare » de Tournefeuille (agglomération toulousaine) dans une grande salle de mille places. Complet l'an dernier et, cette année, il ne restait que quelques places de libre.

Comme toujours, il est de tradition que des magiciens animent le hall avec du close-up, à l'arrivée du public et à l'entracte. Les associations de magie toulousaines (Amicale Robert-Houdin, Cercle illusionniste occitan et Magicus) recommandent quelques adhé-



Borbert Ferré

rents, bénévoles et talentueux. Le président de l'ARH, Frédéric Sem, est un habitué et il sait convaincre ses confrères de donner un peu de temps pour une belle cause : les enfants malades, handicapés et en fin de vie. Plusieurs amateurs audacieux partagent leur passion avec un public très intéressé. Quelques professionnels (Yurgen et Florette, Alsen, Tao, Youssef Chouiter, etc.)



Flip

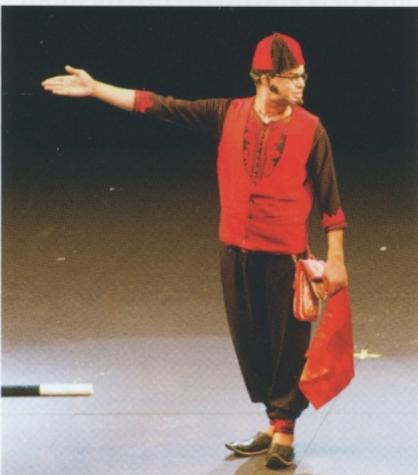


Tao

se mélangent sans distinction à cette joyeuse ambiance qui donne le ton de la soirée.

Le gala va commencer. À la demande de Didier Puech, pas de présentateur mais un intervieweur – lui-même – installé sur un côté de la scène, entrecoupant les numéros de courts entretiens avec les responsables des trois associations pour lesquelles les recettes seront reversées, et deux responsables du Rotary.

Charlie Mag : belle lumière et musique prenante. Ce jeune illu-



Yous

sionniste espagnol produit des cartes et des colombes avec une gestuelle particulièrement élégante sur un rythme d'enfer. Magnifique ouverture colorée pour un gala.

Norbert Ferré : encore non identifié car il est annoncé comme « poète »... Sérieux dans son costume, ajustant des lunettes d'intellectuel, il va aboyer ou hurler à la mort en lisant un improbable poème, tournant les pages d'un recueil de poésie avec application. Un court moment intense de rigolade.

Notre Marseillais reviendra un peu plus tard et redonnera la vie à... un moustique ! Poésie et tendresse, mime et magie, bref du grand Ferré. Il assurera le final, dans tous les sens du terme : il assure ! Son numéro de champion du monde (Fism 2003) avec ce double personnage, manipulateur sérieux et présentateur comique, est un exercice de haut vol qu'il maîtrise à merveille. Redoutable dextérité aux cartes et balles derrière un second personnage façon idiot du village qui aurait mis

son plus beau costume et des vernis trop étroits. Large talent le Norbert !

Christian Gabriel signera deux passages. Un grand moment. L'espiègle marionnette Freddy va déclencher des rires durant vingt minutes quasiment non-stop. La technique du ventriloque est parfaite et les textes sont percutants.

Tao, déjà venu l'an dernier pour présenter le gala, proposera un extrait de son spectacle. Participation du public et bonne humeur avec cet artiste plein de vie qui a une multitude de choses à présenter. Il a fait des choix judicieux pour surprendre et amuser le public comme il sait le faire sans se prendre au sérieux. Chapeau.

Flip jouera son numéro international, en musique, bien connu des magiciens : Duplo Magic. Tout se dédouble ! Le personnage lunaire est attachant et son numéro reste un grand moment de poésie et de magie visuelle. Une empreinte qui n'appartient qu'à lui et qui fait son succès depuis... quarante-cinq ans. Il donnera une conférence

le lendemain pour les magiciens (dans le cadre de sa tournée organisée par *Magicus Magazine*) sur le thème du papier.

Youssef Chouiter, venu spécialement d'Essaouira (Maroc), déjà vu et apprécié en close-up, sa spécialité (il est le magicien officiel des restaurants *Le Taros* et *Le Sirocco* à Essaouira). Ce soir, il nous a réservé la primeur d'un nouveau numéro de scène qui va amuser et surprendre le public. Son personnage de petit paysan marocain (on aura droit au poulet en plastique !) a, d'entrée, la sympathie des spectateurs. Deux d'entre eux, dont une spectatrice, vont rejoindre le magicien sur scène pour l'assister. La dame se verra emprunter son alliance de mariage qui sera retrouvée au final dans une multitude de boîtes gigognes enrubannées. Pendant ce temps, le monsieur, assis, tournera la manivelle d'un improbable instrument en bois. Il s'apercevra en regagnant sa place qu'il lui manque sa montre, mais rien n'est perdu : Youssef l'a retrouvée dans une enveloppe cachetée !

Le public réserve une véritable ovation lors du salut final des artistes, eux-mêmes semblent enchantés d'avoir apporté un peu de rêve et de rire à ce public parmi lequel des parents d'enfants malades ou handicapés pour lesquels la recette de la soirée sera reversée au travers de trois associations (la



Les artistes du gala

Flamme d'Ana / www.laflamme-dana.jimdo.com, Le Ceresa / www.ceresa.fr, et l'Association française de la fièvre méditerranéenne familiale / www.affmf.org/) et sous la vigilance comptable du Rotary, réputé en la matière pour son dévouement et son sérieux.

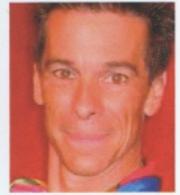
Le lendemain, *Magicus Magazine* propose, durant deux jours, une petite foire magique très sympathique avec cinq ou six exposants et une petite trentaine de visiteurs. À midi, le salon MIAM (Médias internationaux des arts magiques) propose de délicieux confits de canard dans la cour du très agréable centre culturel qui accueille le salon, l'Espace Lalande (mairie de Toulouse). Le samedi soir, Flip donne sa conférence devant une vingtaine de

magiciens de la région parmi lesquels quelques exposants comme Myrrdin ou Pierre Tholosan (les Baladins du Château) et notre partenaire Artefake représenté par le fort sympathique Sébastien Bazou. Le thème de la conférence, le papier, donnera l'occasion à Flip de déployer des trésors d'inventivité en offrant des ouvertures magiques peu communes et très appréciées. Flip est un magicien de valeur, très cultivé et très généreux dans les explications et le « service après-vente » qu'il dispense généreusement et sans compter son temps.

Un long weekend passé trop vite qui a déjà gravé dans nos mémoires et nos cœurs de jolis moments de partage, d'échanges, de rires et d'applaudissements. ■

CMV en spectacle

par Arlequin

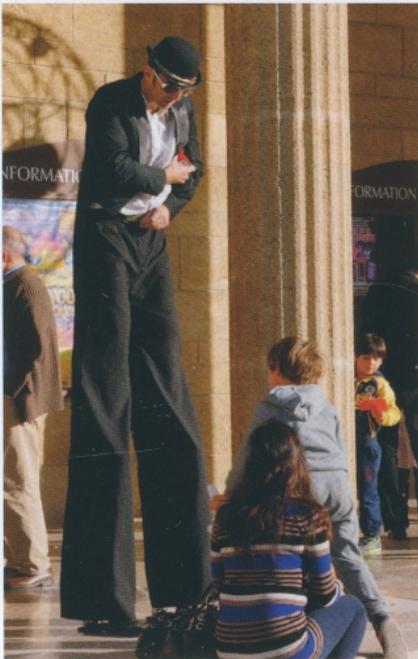


Le Cercle des magiciens varois a organisé, le dimanche 16 novembre, au théâtre Gally à Sanary, une belle action bénévole en faveur des Kiwanis de Bandol (organisation caritative venant en aide aux enfants en difficulté).

Plus de six cents personnes ont répondu présentes pour ce voyage

magique... Accueil du public, en extérieur ensoleillé, par Zibé (un grand monsieur) et Jacques Geysse (gonflé à bloc)... Le spectacle débuta par nos deux charmantes hôtes de l'air : Maé et Solenne qui ont donné les consignes de sécurité avant l'envol pour le show. Arlequin, Valérie et Céline

dans un « quick change » version far-west, notre ami Antonin et son fidèle chien « Lulu » ont enflammé la salle, Jérôme dans un numéro très poétique de magie générale assisté de la ravissante Jil (bientôt un mariage en vu ?). Le couple de jeunes mariés, Thierry et Noï, nous a présenté un festival



Zibé



Jacques Geysse



Solène et Maé



Arlequin, Valérie et Céline



Antonin et Lulu



Jérôme



Thierry et Noi



Les Gonda's

de grandes illusions, les Gonda's nous ont transporté dans l'univers des contes avec une superbe Banche Neige qui a ravie petits et grands... La présentation fût assu-

rée par mes soins avec des tours interactifs (il est vrai que je me suis un peu lâché ce jour-là...)

À notre grande surprise, nous avons fait près de 2h45 de

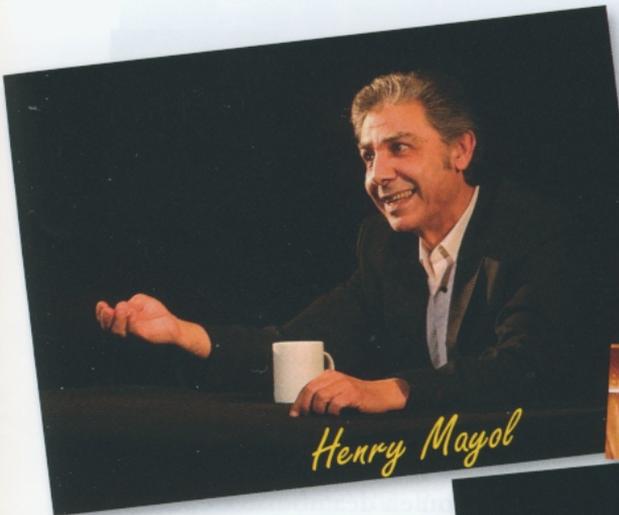
spectacle, devant un public enchanté. Cette belle manifestation a rapporté (de source officieuse, je n'ai pas encore les comptes exacts) près de sept mille euros, qui seront utilisés pour donner un peu de chaleur et de bonheur aux enfants en détresse.

En tant que président du CMV, je tiens à remercier Antonin pour ces belles photos, les techniciens de la salle qui furent au top, tous les artistes du club qui ont participé à cette action et bien sûr le public qui a répondu présent. En ayant une pensée sincère de bon rétablissement pour notre ami Christian Disty qui aurait dû être sur le plateau avec nous. ■

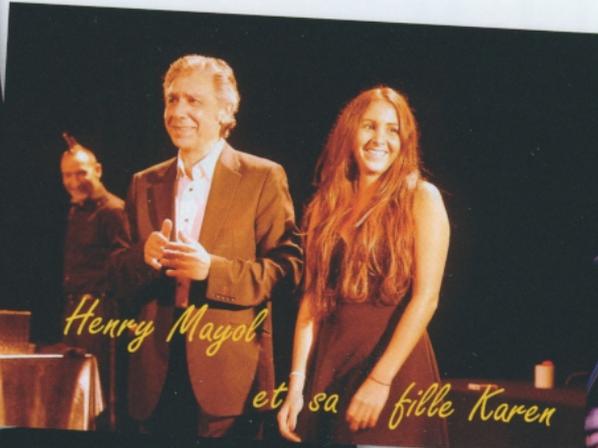


Les artistes

Magic Mayol Show, 8 décembre 2014



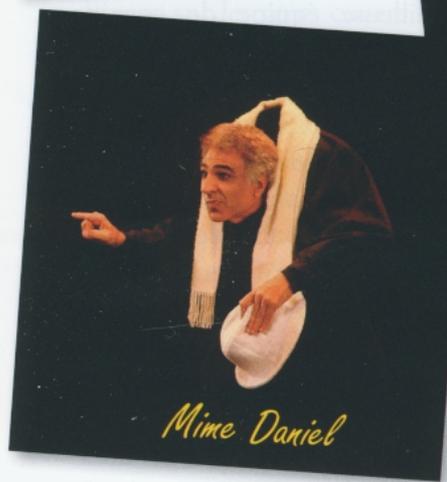
Henry Mayol



Henry Mayol et sa fille Karen



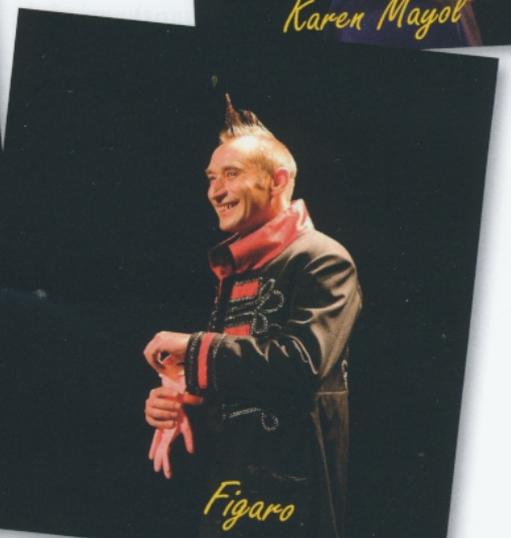
Karen Mayol



Mime Daniel



Stéphane Lydo



Figaro



Henry et ses amis

Festival de Morcenx

par Hugues Protat



J'ai rarement participé à un festival de magie aussi sympathique... Le festival « Magie plein les yeux » de Morcenx dans les Landes a présenté au très nombreux public ravi sa 7^e édition (il a lieu tous les deux ans), et quel succès ! Il faut dire que la ville est petite, mais que tous les habitants sont des amoureux fous de magie. C'est assez rare pour le mentionner.

Donc la mairie de Morcenx, surfant judicieusement sur cet engouement, a chargé Alain Rieppi son responsable culturel, de la lourde tâche de pérenniser un festival qui, depuis plusieurs années,

satisfait, étonne et attire même les plus habitués des congrès et des manifestations magiques. Alain, organisateur né, a su s'entourer dès le début de cette aventure d'un directeur artistique assez exceptionnel, disons-le, Pathy Bad, qui, invariablement, se creuse les méninges pour faire toujours plus beau et plus fort. Il faut dire que personne ne ménage ni sa peine ni ses efforts dans cette folle équipée, surtout pas le Cercle magique aquitain qui, présent en force, de trouvailles en coup de génie, pimente le festival et participe non-stop à quasiment toutes les activités proposées... Que ce soit

en animation de rue, dans les écoles, à la médiathèque, dans les files d'attente des spectacles, dans l'espace magique, dans les halls, au gala du mercredi pour les enfants, ou en déambulatoire, quelle merveilleuse équipe de copains magiciens !

À noter aussi une forte participation des membres de l'équipe de France de magie Ffap.

Pas moins donc de dix jours de magie à Morcenx cette année, dont trois intensifs ponctués de galas fantastiques auxquels, depuis douze ans, ont participé quasiment tous les grands noms de notre corporation nationale et européenne.

L'édition 2014 présentait donc le vendredi un étonnant gala de close-up public où la foule se disputait les places (vous avez déjà vu ça ailleurs vous pour du close-up ?) Dans des conditions de travail parfaites (en tout cas bien meilleures qu'à la Fism Blackpool), les magiciens, dont certains à contre emploi, se sont mis pour l'occasion un véritable challenge : Pascal Herrera, Doc mac Lam, Gianni Anderson, Atchoum, François Normag, l'ensemble présenté par Pathy Bad. Ce fut un grand moment de magie et de bonne humeur !



Valentin, le gagnant du concours



Le plateau des artistes

Puis le samedi, l'animation de la journée a attiré un monde fou. On pouvait assister pêle-mêle à une conférence du Professeur Prozac sur les trucs contre le trac, aux ballons magiques de rue, aux péripéties des clowns magiciens, à l'entresort sanglant de la femme sans corps ravitaillée au goutte-à-goutte par le CMA, aux close-up men en tout genre un peu partout et au concours des jeunes. Il y avait là huit concurrents de niveau correct, le gagnant s'appelle Valentin sur une belle routine de cordes et, au final, après sa remise de coupe, on apprend qu'il est sourd-muet... Émotion et ovation, le tout filmé par France TV diffusé depuis, dans l'émission *L'Œil et la Main*.

François Normag présentait le grand gala des étoiles du samedi

soir, il faut dire que je n'ai pas pu m'empêcher d'y faire quelques incursions dans le costume de Marie-Hélène notamment... On ne se refait pas ! Au programme : Alexandre Laigneau sur son quai de gare, Amaury Préau aux CD, Béryl dans son merveilleux Historymask, Zuk et silhouette en golfeurs impénitents, la délicieuse femme papillon Gwenaëlle, Lionel en grandes illusions, Gianni Anderson en quick change dont un très beau costume de toréador, et François bien sûr qui a délicieusement « bonimenté » tout ce beau monde et présenté aussi son superbe numéro des chandeliers qu'il a joué sur le bateau à la Fism Europe... Sacré programme !

Le dimanche matin était consacré à l'animation de la ville, puis

le gala à 15h00 était en deux parties. Je le présentais et, j'ignore pourquoi, des personnages loufoques ont surgi sur la scène inopinément : un bébé, Jeanne-Marie Robert-Houdin, Edmond et ses bouteilles folles, un punk, etc. Il y avait aussi : Julien Bonilla, Valentin, et le nouveau champion de France Florian Sainvet.

Puis après l'entracte ce fut le show complet des grandes illusions des Kamyléons qu'on ne présente plus et qui soulevèrent l'enthousiasme de la salle archicomble...

Heureux spectateurs pour ce festival assez unique... Si vous êtes dans la région en octobre 2016 courez-y vite ! ■

Les mouettes d'or

par *Thierry et Sylvie*



Comme chaque année, le festival terminé, il est temps de faire le bilan de cette 4^e édition, qui, en fait, était une première à Rochefort (Charente-Maritime).

Pour des raisons d'organisation interne, nous n'avons eu les accords de la municipalité que début octobre, c'est pourquoi nous avons dû mettre les bouchées doubles pour tout organiser dans un laps de temps aussi court (les organisateurs de festivals savent de quoi je parle.) Ceci explique cela, c'est pourquoi cette année, il nous a été impossible d'organiser un concours pour les jeunes magiciens. Une séance le samedi après-midi était réservée aux personnes en situation de handicap et, une fois encore, l'émotion nous a tous submergés. En tant qu'artiste, voir les yeux émerveillés du public est notre raison d'être, mais partager des moments comme ceux-là, c'est revenir à l'essence même du mot magique !

Pour la composition du plateau artistique, nos amis artistes ont répondu présent à notre invitation. La présentation du spectacle a été assurée par Caroline Marx avec qui nous avons eu le plaisir de travailler sur le plateau de M6 à l'émission *Magiciens, leurs plus grands secrets* et également sur le Tour de France 2014.

Caroline est une vraie professionnelle et sa gentillesse n'a d'égal que son talent. Sa voix, son

humour et ses nombreux changements de costumes ont apporté cette petite touche de féminité que nous n'avions encore jamais eue sur le festival.

Marc Antoine a présenté son numéro de colombes et

chandeliers, une exécution parfaite, de la rigueur pour un numéro tout en poésie.

La magie participative et comique était confiée à François Normag. Le public a apprécié son talent et son charisme et de très

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MAGIE
LES MOUETTES D'OR 2014

Le charme de Caroline Marx, sa voix, son professionnalisme ont ébloui le public

Thierry (us magic) de la manipulation à la grande illusion

Après une année d'interruption, le festival renaît cette année, dans la ville de Rochefort au Palais des Congrès.

Avec une séance pour les personnes en situation de handicap très émouvante et deux séances complètes le samedi et dimanche, le spectacle très varié a fait l'unanimité.

Un final sous une pluie d'étoiles dans nos yeux et ceux des spectateurs

MARC ANTOINE

TITI LA ROULETTE

USMAG

MARC ANTOINE

CAROLINE MARX

TITI LA ROULETTE

FRANÇOIS NORMAG

PHOTO: THOMAS GOURIN

nombreux applaudissements ont accueilli sa performance.

Comme chaque année, un numéro visuel vient diversifier le plateau, et c'est Titi la roulette qui nous a fait pleurer de rire. Son numéro de rouleaux est toujours aussi drôle et le public charentais s'en souviendra longtemps.

Cette année, nous, UsMagic, avons présenté un numéro inédit pour cette 4^e édition. Il est très difficile de parler de soi, c'est pourquoi je préfère vous parler de ce nouveau numéro. Nous avons eu le plaisir de travailler et d'imaginer, pour les cent ans du Tour de France cycliste, deux numéros de magie ayant pour thème le vélo. Nous avons donc créé une nouvelle femme coupée en deux (vue

au festival) et la traversée d'un mur en tôle. Nous n'avions jamais présenté ce numéro en salle et ce fut la première fois ce week-end à Rochefort. Les réactions du public et les commentaires de ce dernier nous ont une fois de plus récompensés de tous les mois de travail passés à la création d'une nouvelle grande illusion pour que la magie opère. Avis donc à tous les organisateurs d'événements magiques, nous sommes à votre entière disposition pour la présenter sur d'autres scènes et d'autres festivals.

Les deux séances ont fait salle comble, le public, debout, a remercié chaleureusement tous les artistes et les organisateurs de cette 4^e édition. Merci encore à Caroline, Marc Antoine, François,

Yves et Simo (Titi la roulette). Nous avons eu le plaisir de travailler ensemble, cette fois-ci, nous vous avons reçus à la maison durant ces trois jours et ce fut un véritable plaisir d'avoir des artistes humbles, sans ego démesuré et sans aucun rapport de force. Enfin, merci à Julie pour son immense travail, Aurélien (lumières), Antoine (son), Claire (poursuite), Philippe « Alpha audio » (technique), Thomas (photographe), Louis Nicolas (close-up), Emmanuelle, Stéphanie, Gilles et Stephan, Jean-Pierre et Henri (président et secrétaire de l'association).

Alors, à l'année prochaine, pour les cinq ans... ■

Acrostiche Charles Barbier

par Nirag



C'est à force de voir les petites démonstrations effectuées par son père,
Habile prestidigitateur amateur installé à Villers-Cotteret, qu'il espère
Arriver à maîtriser les méthodes grâce auxquelles il va briller en société.
Relevant le défi, avec courage et obstination, il se met à travailler
Les techniques particulières qui vont lui permettre de se spécialiser
En mentalisme, discipline qui, à cette époque, en est à ses balbutiements,
Spécialement dans les parties reculées de certains de nos départements.

Beaucoup plus à l'aise dans cette branche grâce à une pratique assidue,
Agrémentant son répertoire d'effets plus que variés et inattendus,
Recherchant sans cesse de nouveaux tours toujours plus originaux,
Brillant à chaque séance grâce à une totale maîtrise de son numéro,
Il innove en présentant « l'homme radar » en conduisant une auto,
En planche à voile ou en pilotant même un engin ultraléger motorisé.
Roi incontesté des carrés magiques, une médaille d'or lui a été décernée.

LA RUBRIKAPATHY

Necrophageaumania

par Pathy Bad



Je dis souvent aux jeunes de l'équipe de France de magie que vendre son spectacle, c'est comme aller à la pêche : on repère le coin, on appâte, on jette les lignes, et on attend... Ça peut ne pas mordre du tout, mais on peut aussi prendre un petit, un moyen ou un très gros poisson... Dans le spectacle, la pêche au coup obéit à la règle des trois coups : coup de main (fabrication), coup de génie (talent), coup de pouce (souvent le hasard).

Au milieu des années 80, j'avais un spectacle magique complet suffisamment efficace pour bien tourner sur les réseaux culturels à l'étranger, et un numéro d'hypnose qui se vendait un peu dans le milieu des discothèques françaises... Or mon instinct de pêcheur me disait que ce réseau des discothèques semblait être un bon coin de pêche...

Le pêcheur ayant repéré son coin, restait à jeter les lignes... Mon spectacle d'hypnose en discothèque ferait déjà quelques belles pièces... mais pas suffisamment ! Un jour, donc, je décide à jeter d'autres lignes à l'eau et me casse la tête pendant des mois à monter un numéro merveilleusement poétique autour de l'histoire de « La Belle et la Bête »... Lévitacion, transformation, masques, feu... Hélas, j'ai dû jouer ce numéro dix fois... Flop complet... Trop poétique, trop lent, trop gnangnan pour les discothèques avides de nouveautés et de sensations fortes... Bredouille le pêcheur !

Alors, dépité, un soir où j'avais abusé de substances illicites, je ponds en une heure sur un coin de nappe, un numéro délirant que je monte en quelques semaines et qui me fera gagner un argent fou... Les

Nécrophages ! Le gros poisson... L'idée était à l'opposé de la tendance du moment : il me fallait scotcher le public pendant vingt minutes, le déstabiliser, le bousculer, le pousser à bouger, à hurler, à s'échapper, à tomber dans les pommes. Et ça a marché au-delà de mes espérances... Le postulat était simple : partant du scénario inverse du magicien qui place sa partenaire dans des boîtes dont elle ressort indemne, j'arrivais sur scène, l'air déchiré, complètement frappadingue avec une tronçonneuse allumée, me jetais sur une (fausse) spectatrice et la dépeçais à vue, en balançant ses restes au public tétanisé... En vingt minutes, j'inondais la scène de six litres de (faux) sang et d'entrailles dont j'éclaboussais généreusement les spectateurs, hallucinés par une bande son d'épouvante et par des flacons d'éther planqués dans mon matos dont les vapeurs achevaient les récalcitrants...

Je me jetais sur une (fausse) spectatrice et la dépeçais à vue, en balançant ses restes au public tétanisé...

Grande scie circulaire, couteau dans le bras, carton aux épées, décapitation, énucléation, fusillade, j'avais sorti et adapté tout l'arsenal des illusions horribles, dont je n'ai très vite gardé que les plus trash et les plus efficaces... Quelles rigolades ! Il se produisait parfois des mouvements de foule paniquée, quasi

incontrôlables, ponctués d'évanouissements, pendant lesquels les gens se marchaient les uns sur les autres, et cassaient tout sur leur passage en s'enfuyant... Une fois, dans une discothèque sur le quai de Porticcio, la foule paniquée a tellement reflué hors du club que des gens sont tombés à l'eau... J'ai joué ce numéro plus de 1300 fois...

En 1989, la municipalité d'Annecy interdit Les Nécrophages, l'interdiction menace de s'étendre au national... La chaîne Canal + naissante s'en empare en rigolant et tourne les censeurs en dérision... La chaîne fustige en revanche le spectacle de « lanciers de nains » qui, par misdirection, sera interdit à notre place en France. Les Nécrophages ne seront interdits qu'en Suisse. On devient les chouchous de Canal +, et ça nous fait évidemment une pub colossale.

À cette époque, une autre fois dans une boîte du Cap d'Agde, avec Dani Lary qui, pour un spectacle, avait transformé sa voiture en corbillard, on s'amuse, déguisés en zombies, à surgir de cercueils en sautant sur les clients... Pendant des années, je louerai des corbillards aux discothèques pour ajouter au délire de la soirée... Sacrée bonne pêche !

Le producteur magicien Christian Fechner qui avait, en son temps, remonté l'ancien épouvantable et célèbre « théâtre du Grand guignol » avec James Hodges et toute une bande de joyeux lascars, m'avait un jour gentiment traité de « grand malade » quand avec des potes du Cercle magique aquitain, on avait présenté lors d'un congrès Afap une version des Nécrophages où, accrochés à des cordes du premier balcon, on balançait sur les congressistes des boyaux de vache, pendant que d'autres copains du CMA s'entre découpaient sur scène...

Avec Les Nécrophages, j'avais donc ferré un très gros poisson, et pendant dix ans j'ai passé les six mois d'été en France à tourner dans les discothèques comme un fou (c'est le cas de le dire). Les autres six mois d'hiver je partais au soleil tourner *Fantasmagic* (magie, télépathie, hypnose) dans les centres culturels français à l'étranger... La belle vie !

Les discothèques à cette époque étaient très demandeuses de spectacles, Les Nécrophages ont d'ailleurs ouvert la voie à pas mal de numéros visuels magiques qui se sont engouffrés dans le marché : Magic street (Jack Barlett), Elysée, Belfiore, Ranky, Jonicoel, Rino Baldi, j'en oublie...

Pourtant, cet univers de la nuit était souvent un peu rock n'roll... Certaines boîtes du sud, ce n'était un mystère pour personne, étaient tenues par le « milieu »... Les Nécrophages les enchantaient...

À Marseille, par exemple, on passait fréquemment à L'Anabels, tenue notoirement par la maîtresse du caïd du milieu, « Mémé Guérini », qui recommandait, par un panneau, à ses clients de laisser, pendant le spectacle, l'artillerie au vestiaire, histoire qu'ils ne dégainent pas comme des cow-boys au moment où on se tirait dessus dans le show... En Corse, à La Piscine de Venacco où le FLNC avait ses habitudes en décorant la boîte avec des panneaux de signalisation routière arrachés, des mecs pendant le spectacle débarquaient cagoulés poing levé debout juste devant nous... À Calvi, la discothèque brûlait régulièrement... mais pas le casino contigu... Magie, magie... En Corse, zone de presque non-droit français, dans un casino, le feu s'arrête pile là où il doit s'arrêter... À Bonifacio, on connaissait bien la famille Leonardi (nom changé), patronne du plus gros club du coin, magnifique, taillé dans la falaise avec une baie vitrée et une vue incroyable sur ces pics vertigineux qui font la célébrité de la ville... J'étais bien pote avec Alain, le fils sympa du boss qui me racontait comme un jeu des histoires de mafieux... Aujourd'hui, vingt-cinq ans plus tard, j'entends régulièrement parler de lui à la télé. Il est considéré comme le principal responsable du milieu Corse... J'ai du mal à l'imaginer comme un type dangereux. Ceux qu'on annonce comme des parrains, sont, généralement avec les artistes, des gens charmants...

J'étais bien pote avec Alain, le fils sympa du boss qui me racontait comme un jeu des histoires de mafieux...

Il est arrivé aussi que le show soit annulé, faute de patron qui entre temps s'est fait descendre. On joue en juillet, et, quand on doit revenir en août, le type est mort... À Montpellier, un mec sympa qui tenait une grosse disco dans une ancienne église désacralisée, nous avait emmenés sur son bateau plonger sur un beau massif de corail rouge, il a été retrouvé criblé de balles sur ce même bateau le mois suivant... À Aix-en-Provence, un après-midi pendant qu'on décharge, soudain une explosion énorme... Le toit de la boîte s'écroule sur la moitié de sa surface dans un énorme fracas poussiéreux. Coup de bol, on était de l'autre côté, quelqu'un était venu balancer un pain de plastic sur le toit... C'était la boîte où j'ai entendu pour

la première fois un DJ scratcher et rapper ; c'est lui, William Picard, qui a sorti un peu plus tard le plus gros tube Français de la décennie, *Nuit de folie*. Mais les boîtes de nuit et le spectacle c'était avant tout la fête. Les numéros étaient prétextes à des thématiques de soirée délirantes...

C'est aux Bains Douches à Paris, que Katy et David Guetta qui n'étaient encore que directeurs artistiques, inventent la soirée à thème « Nécrophages », titre de soirée rapidement repris un peu partout, qui consistait surtout à solliciter des clients, un déguisement thématique et une attitude les plus déjantés possibles, dans une boîte entièrement relookée gore, avec en fin de soirée notre spectacle évidemment... Et moi, j'ai surfé des années sur cette vague sanglante et sur ce nom de folie...

Pendant une tournée, on passait en première partie d'une jeune groupe à succès, Téléphone... Un soir, on apprend que la nouvelle star américaine Prince est dans la salle. Je débarque comme un malade dans le public avec ma tronçonneuse, la poursuite dans les

yeux, je loupe une marche, et, déséquilibré je sens que je heurte quelqu'un... J'apprends à la fin que j'ai salement cogné Prince qui repartira un pansement sur la tête.

Et puis, la nuit c'était aussi l'univers sulfureux des créatures et des rencontres en tout genre... Les nuits parisiennes étaient sans doute les plus farfelues... Le Palace, la 5^e Avenue, le Scorp... Une fois, dans une gigantesque nuit Gay-pride gore décalée, on passait juste derrière la vraie Rika Zarái qui chantait un délirant remix de *Sans chemise, sans pantalon*. Je sors de scène couvert de sang, et soudain, au milieu des clients travestis, en extase, déguisé en infirmière ou en cormoran, surgi de nulle part, un excité se jette sur moi : Otto Wessely, tout de blanc vêtu me serrant chaleureusement dans ses bras... Son costume n'était plus blanc, mais rouge... On a fini la nuit avinés, affalés dans les obscurs escaliers de secours, à chanter parmi les couples occupés à d'autres tâches joyeusement libidineuses... ■



LES WEEK-ENDS DU CIPi EN 2015





SYLVAIN MIROUF - les 11 et 12 Avril

Magie de Salon - Mentalisme et Création

Une nouvelle fois au CIPi pour un week-end exceptionnel !



CHRISTIAN CHELMAN - les 25 et 26 Avril

Bizarre Magie - Tricherie - Gobelets

Vous serez envoûtés par ses histoires extraordinaires au CIPi !



SALVANO JUNIOR - les 30 et 31 Mai

Magie de Salon et Scène

Vous avez adoré le Père... Vous aimerez le Fils : c'est au CIPi !



GERARD BAKNER - les 12 et 13 SEPTEMBRE

L'inventivité en Magie - L'écriture des textes
Nouvelle façon de faire de la Magie
La Magie à la Télévision, Enfants Mentalisme etc.

Découvrez sa culture magique exceptionnelle au CIPi !

Ces stages se déroulent à La Maison de la Magie à BLOIS

Pour les inscriptions :

Christian GOUIN (Trésorier) - 9, rue des Haies - 41370 TALCY
 Tél. 02.54.81.25.77 et E-mail : chrisetsylvia@orange.fr

Demandez un formulaire d'inscription et un programme complet !

Visitez notre site : <http://www.cipi-magie.com/>

Notre page Facebook : Cipi Magie



I.P.N.S. - Ne rétez pas sur la voie publique !



11 et 12 Avril 2015

Magie de Salon - Mentalisme - Création

SYLVAIN MIROUF



Est-il vraiment nécessaire de vous présenter **SYLVAIN MIROUF**, tant sa notoriété est grande ? Il est né en 1970. A l'âge de 7 ans, ses parents lui offrent une boîte de magie et à 11 ans, il prend des cours aux côtés d'un grand maître **Pierre EDERNAC** et réalise son premier spectacle sur scène. À 19 ans, il décide de se former aux techniques du spectacle et fait ses premiers pas d'animateur sur la scène du **Club Med**. A son retour, il donne de nombreuses conférences en France et en Europe et présente ses inventions magiques.

A l'âge de 20 ans, il commence à commercialiser de nombreux tours. En 1994 **Patrick TIMSIT** le présente à **Michel DRUCKER**. Dès lors, il fera des apparitions régulières dans **Studio Gabriel** jusqu'en 1997. Puis il rejoint l'équipe de **Star and Co**, toujours aux côtés de **Michel DRUCKER**, qu'il suivra jusqu'en 1999 dans **Vivement Dimanche**. Il effectuera ainsi, en 5 ans, plus de 800 tours de magie différents en direct pour la Télévision Française, à des heures de grande écoute, dont plus de 500 créations originales. Du jamais vu dans cette discipline.

Il modernisera le genre en mariant la magie et l'humour pour créer des sketches sur des thèmes d'actualité ou des personnalités. Ceci sera sa marque de fabrique. Il enchaîne de nombreux galas, durant lesquels il joue son one man show **Planquez vos montres**, spectacle d'humour et de magie, qui le conduiront du Point-Virgule à la grande scène de l'Olympia. La télévision le rappelle. **SYLVAIN MIROUF** anime à 20 h 00 pour **France 3**, un divertissement : **Défi de Famille**. Puis la chaîne lui confie la case 20 h 50 pour laquelle il imagine un concept basé sur l'idée d'un voyage à travers **LAS VEGAS**.

Sylvain écrit en 1999 **Le livre magique de Sylvain Mirouf**, très vite épuisé. Face au succès remporté par son livre, il propose en 2000 aux éditions Time-Life France, une série de 22 fascicules, vidéos et accessoires, intitulée **J'aime la magie** vendus à plus d'un million d'exemplaires. Depuis lors il enchaîne les succès avec l'émission l'**Euro Millionnaire**, une émission consacrée aux maisons hantées ainsi qu'un spectacle de variétés sur la TSR. Il commercialise **Au cœur de la magie**, un coffret **La magie de Sylvain Mirouf** puis édite un nouveau coffret sur le Mentalisme et un livre-objet : **Les trucs de (mir)Ouf**. Il participe à des effets magiques au cinéma.

En 2013, il sort un nouveau livre **Magie es-tu là ?**



C'est avec un énorme plaisir que nous l'accueillerons une nouvelle fois au **CIP** pour un week-end exceptionnel



COGITUM



par Alain Gesbert

Utopus ?

Utopus, mort depuis des années, reste le concepteur et le créateur génial de tout ce qui se trouve sur l'île Utopia : les rues, les remparts, les habitations... La genèse de l'île est symbolique : Utopus a voulu rendre le territoire difficile d'accès pour en faire un lieu réservé réclamant du voyageur quelque effort pour s'y rendre. Pour Utopus, ces barrières naturelles garantissent la protection des influences extérieures. L'explorateur Raphaël Hythloday est celui qui a, probablement, le mieux décrit Utopia et le comportement de ces habitants, les Utopiens. Les bouffons, en Utopie, font les délices des habitants. On a susurré à mon oreille que l'un d'entre eux pratiquait, en grand secret, l'art ancestral Runes...

Runes Simplex

Genre : bizarre magie/close-up. L'idée de base est de faire le forçage à l'élimination en donnant l'impression que l'on utilise beaucoup plus que cinq runes.

Méthodologie

Il vous faut un sac en toile (ou équivalent) avec un look ancien et une double paroi. Un rabat permet

Y † R B S C F S P < F †



de cacher la poche secrète. Quand le sac est fermé, il peut être secoué et le contenu de chaque poche ne se mélangera pas.

Mettez la rune à forcer dans la double paroi n° 1, les autres runes dans l'autre partie du sac. Montrez une enveloppe : « C'est une sorte de prédiction, de prévision ; vous allez mieux comprendre dans un instant... »

Mélangez les runes en secouant le sac. Sortez cinq ou six runes tout en parlant de l'histoire des runes. Remettez-les dans le sac. Re-mélangez les runes en secouant

le sac. Sortez une à une cinq autres runes (dont la rune à forcer en position de forçage). Faites le forçage verbal à l'élimination (relisez Maven ou utilisez la méthode de Christian Chelman) et montrez la prédiction.

Les spectateurs ont vu des symboles différents : le forçage n'est pas réalisé immédiatement ce qui facilite son exécution. En apparence vous avez utilisé beaucoup plus que cinq symboles : l'impact dans l'esprit du public n'en sera que meilleur... ■

TOURS DU MOIS

Carré magique 2015

par *Benoit Rosemond*



Nous voici de nouveau réunis pour cette rubrique annuelle du carré magique de l'année. En voici un « vraiment magique » qui pourrait même être présenté comme un effet informel de mentalisme.

Le carré

2015 n'est pas une somme magique facile... Il n'existe, d'après mes calculs, que deux carrés possibles et ceux-ci demandent un carré de base de dix cases sur dix ! La raison du carré que je vous propose sera simple : « 1 ». C'est-à-dire que l'on évolue de case en case en ajoutant 1 au premier nombre inscrit, qui est 152. Vous pouvez ainsi facilement suivre le cheminement de ce carré en vous promenant à l'intérieur... Et les plus passionnés pourront réaliser le second carré possible, en utilisant une raison de « 3 » et en partant du nombre 53, au lieu de 152.

J'en ai profité pour le rendre « vraiment magique » en réalisant un carré « à enceintes ». C'est-à-dire que dans le carré magique de 10×10 est imbriqué un carré de 8×8 qui est lui aussi magique ! Il aboutit forcément à une somme magique différente du premier, mais il est magique... Tout comme le carré 6×6 qui est lui-même imbriqué à l'intérieur de ce second carré magique... et qui contient lui aussi un carré magique supplé-

mentaire de 4×4 ! Les contours de ces carrés sont marqués en gras. On obtient donc les sommes magiques suivantes :

- carré 10×10 : 2015
- carré 8×8 : 1612
- carré 6×6 : 1209
- carré 4×4 : 806

Une idée magique

Outre l'amusement mathématique, je me suis demandé si l'on pouvait rapprocher ce carré d'un effet de mentalisme... La somme du carré 10×10 est égale à l'année, soit 2015. Prenons donc un agenda... Imaginons que sur chaque page de cet agenda figure une carte à jouer (en prétextant le rapprochement du calendrier avec le jeu de cartes : 52 cartes pour 52 semaines, 4 familles pour 4 saisons, etc.) En forçant la carte *ad-hoc*, on ouvre l'agenda à la page où elle figure (le magicien la connaît puisque la carte est forcée) et l'on peut montrer que la prédiction était inscrite dans le carré magique de l'année car chacune des sommes magiques peut-être « transformée » en date :

- carré 8×8 : 1612, 16/12, 16 décembre ;
- carré 6×6 : 1209, 12/09, 12 septembre ;

162	250	201	155	247	246	158	161	243	192
232	163	239	165	237	236	168	234	170	171
181	173	184	225	199	179	228	194	230	222
152	220	174	215	187	186	218	229	183	251
249	200	227	198	206	207	195	176	203	154
191	210	189	208	196	197	205	214	193	212
221	190	226	185	217	216	188	177	213	182
172	223	209	178	204	224	175	219	180	231
244	233	164	238	166	167	235	169	240	159
211	153	202	248	156	157	245	242	160	241

- carré 4×4 : 806, 8/06, 8 juin.

Quelques données connexes

Fidèle à la tradition, je me dois de vous dire que Pâques tombera le dimanche 5 avril... Tout cela est calculé de tête, ainsi que le souhaitait Charles Barbier, qui aurait eu cette année 103 ans s'il ne nous avait pas joué le mauvais tour de disparaître le 19 octobre dernier. Il avait marqué cette rubrique de son empreinte indélébile et continuera de le faire. Nul doute qu'il s'amuse déjà à vérifier mon carré magique, ligne par ligne et colonne par colonne, comme à son habitude...

Bon amusement et surtout bonne année à tous. Qu'elle vous permette d'aboutir vos projets, qu'elle vous apporte le bonheur et surtout qu'elle soit... magique ! ■

Treize, porte chance, porte malheur ?



par *Gérald Mainard*

Le nombre 13 est au centre de nombreuses superstitions. Le terme technique pour qualifier la peur du nombre 13 est une *triskaïdékaphobie*, et pour la peur du vendredi treize, *paraskevidékatriaphobie*. Mais pour certaines personnes, le nombre 13 peut aussi porter bonheur.

Pour nous, magiciens, il est très utile pour créer une histoire. Je pratique le tour de Karl Fulves sur la triple coïncidence du nombre 13 depuis longtemps ; j'y ai même ajouté une petite idée pour le rendre plus rapide. Cet été, j'ai montré à Richard Vollmer un tour sur le nombre 13, publié dans la revue IBM de juillet de *Linking Ring*. Bien sûr, il a inspiré une variante, je vous décris les deux versions.

Effet 1 : test du nombre 13

Matériel : un jeu de cartes normal, mais de cinquante-trois cartes (avec un joker), plus un

joker avec le nombre 13 sur le dos qui sera posé nombre 13 visible sur la table.

Le jeu est donné à mélanger à un spectateur, on lui demande ce que représente le 13 pour lui, chance ou guigne ? Quelle que soit sa réponse, on va faire une donne de treize cartes qui seront remises dans l'étui comme « grigri ».

Le spectateur choisit trois cartes au hasard qu'il pose faces visibles sur le tapis.

Ensuite, il va poser, sur chacune des trois cartes choisies, autant de cartes du paquet qu'il retourne une à une sur la première carte choisie pour arriver au compte de 13 (exemple : la carte est un 3 de trèfle, il pose une carte dessus face visible et compte 4, une autre et compte 5, etc., jusqu'à arriver à 13). Il refait la même chose avec les deux autres cartes choisies (*photo 1*).

Il a ainsi constitué trois paquets sur le tapis ; il les retourne faces en

bas ; il choisit un des trois paquets qui servira pour vérifier si le test du 13 est positif ou négatif.

Il retourne face visible la carte supérieure des deux petits paquets restants et ajoute au-dessus autant de cartes pour arriver en compte à rebours à 1 (exemple : carte 6 de cœur, il pose une carte face visible du paquet et dit 5, une suivante, il dit 4 et ainsi de suite jusqu'à 1, *photo 2*).

On arrive au résultat du test : on compte le nombre de cartes restantes en main, ce nombre doit correspondre à la valeur de la carte sur le paquet test : le test est positif !

(Exemple : il reste douze cartes, sur le paquet test, la carte du dessus est une dame ; il reste une carte et c'est un as, etc.).

Effet 2 : test du nombre 13 (version août 2014)

Matériel : idem.





Le jeu est donné à mélanger et à couper à un spectateur, on lui demande ce que représente le 13 pour lui, chance ou guigne ? Quelle que soit sa réponse, on lui demande de retourner la première carte et de déposer une carte par compte pour arriver à 13, en partant de la valeur de la carte, et de recommencer cette opération jusqu'à épuisement des cartes ou qu'il ne puisse plus compter jusqu'à 13, auquel cas il restera un petit talon de cartes (même méthode que dans la version 1 ; *photo 3*, dans laquelle huit paquets ont pu être faits).

Il retourne tous les paquets ainsi formés, faces en bas (*photo 4*).

On lui explique qu'en numérogie 13 se réduit en $1 + 3 = 4$; il devra donc choisir quatre paquets parmi ceux formés et mettre les autres sur le talon s'il y en a.

Ensuite, parmi les quatre paquets, il doit choisir librement un qui sera le paquet test qui sera mis de côté. Il retourne les cartes supérieures des trois paquets restant et va faire pour chacun d'eux un ajout de carte sur chaque paquet en compte à rebours pour arriver à 1 (identique à la première version).

On arrive au résultat du test : on compte le nombre de cartes

restantes, il doit correspondre à la valeur de la carte sur le paquet test : le test est positif ! (*Photo 5*).

À vous de choisir la méthode qui vous plaît !

(Si vous voulez connaître le tour de Karl Fulves sur la triple coïncidence du nombre 13, contact : gerald.mainart@numericable.fr. Si vous êtes plusieurs, je le publierai avec mon astuce.) ■



LE COIN DES COLLECTIONNEURS

Les anneaux chinois

par Fanch Guillemin



*Tart joglaretz ab tres coutels
Si cum fazaia Coindarels
Gitan en sus e pois en jos
Ni no tenretz mais detz anels
S'en chascun det non metetz dos...*

(« Plus tard vous jonglerez avec trois couteaux,
Comme faisait Coindarel, le mago,
Les jetant vers le haut, puis vers le bas.
Mais plus de dix anneaux ne tiendrez pas,
À moins qu'en chacun d'eux n'en mettiez deux... »)

Dalvin d'Auvergne, Sirventes à Cardaillac, XIII^e siècle.



Magicienne au sérail. G. Mantegazza. Milan, 1876.

Un tour ancien

Ces vers obscurs pourraient évoquer déjà l'effet de deux anneaux enclavés dans un : formant ainsi des chaînes de trois lancées en l'air.

De son côté, Cardan déclarait avoir vu, avant 1550, un magicien : « Nouer des chaînes de fer, les anneaux demeurant entiers. Ainsy, en les jetant en haut, j'ai veu trois anneaux tombés s'entretenir, qui auparavant estoient entiers et séparés... »

De la Subtilité..., Paris, Sonnius, 1578. (Col. F. G.)

Dans sa *Démonomanie des sorciers*, Paris, Prévosteau, 1598, Jean Bodin relate également un effet similaire présenté en 1571, par l'escamoteur Jehan Trois-Echelles, devant le roi Henri III :

« Il faisoit sortir les chaînons d'une chaîne de loing ; et les faisoit venir dans sa main, comme il sembloit ; et néanmoins la chaîne se trouva depuis entière... »

La première explication connue de ce tour apparaît, vers 1550, dans l'opuscule de Francesco da Milano (Il Bagatello), *Opera nuova non piu vista*, B.M. Rouen. Leber 955.

« *A far uno gioco de tre catene, che pareanno tutte una sola...* », avec un anneau ouvert. (Cf. Giuseppe Crimi : *Illusionismo e magia naturale nel cinquecento*, Roma, 2011.

Une gravure de trois anneaux illustre enfin le secret en français dans le livret de Thomas Lescot (vers 1600 ?) : *Alexis Firmaco, ou l'Antidote* (Bib. Inter-universitaire de Santé : 90958 t. 44, n° 2 bis, Paris. Autre exemplaire en français : British Library ; et en néerlandais : Coll. Volker Huber). Voir le fac-similé, d'après un cliché de P. Taillefer.

Les temps modernes

Selon *Political Eglogues*, London, 1799, Pinetti fit ce tour à Londres vers 1785 : « *Pinetti takes a number of rings. He fastens them together, and produces a chain...* » (Document : F. Bost.)

Vers 1839, Philippe Talon, de retour en France, popularisa le numéro, en affirmant l'avoir appris en Angleterre, tout comme Anderson, d'une troupe de magiciens chinois. Puis Ponsin en rédigea une explication complète en français, en 1853. De nombreux autres livres allaient suivre, comme celui de C. Odin, 1928, ou de Guy Bert, *Les Anneaux innovations*, 1947, détaillant la méthode de comptage et proposant même d'y introduire quelques anneaux légè-

ment plus petits, afin d'en faciliter les filages, ou un anneau-clef à fermeture secrète...

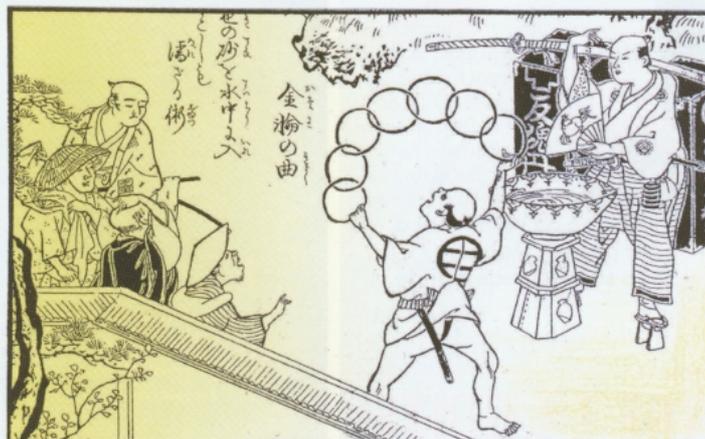
Une origine asiatique ?

Il est tout à fait possible que ce tour ait été introduit en Europe par des magiciens venus de Chine ou d'Hindoustan. Les Italiens eurent des relations avec l'Extrême-Orient depuis le XIII^e siècle, et des bateleurs asiatiques opérèrent en Grande-Bretagne dès le XVIII^e.

Le *Hokasen* de Hirase Hose, illustré de superbes estampes, publié au Japon en 1764, et traduit en anglais par Ton Onosaka et Max Maven, explique des tours dont celui des anneaux.

Mais la plus ancienne gravure pourrait être celle d'un Chinois manipulant trois anneaux, dans un vieil ouvrage curieux, malheureusement non daté (Coll. O'Shan), où l'on découvre aussi d'autres illustrations des magiciens Ghan Lù et Yu Ji, qui auraient vécu au début de notre ère...

(Remerciements à : P. Taillefer, F. Bost, D. Rhod, W. Kalush, O'Shan et Ton Onosaka.) ■



DÉTOUR ZEN

Prenez le meilleur de la magie occidentale et laissez mijoter à la sauce orientale. Qu'obtenez-vous ? Shigeo Takagi !

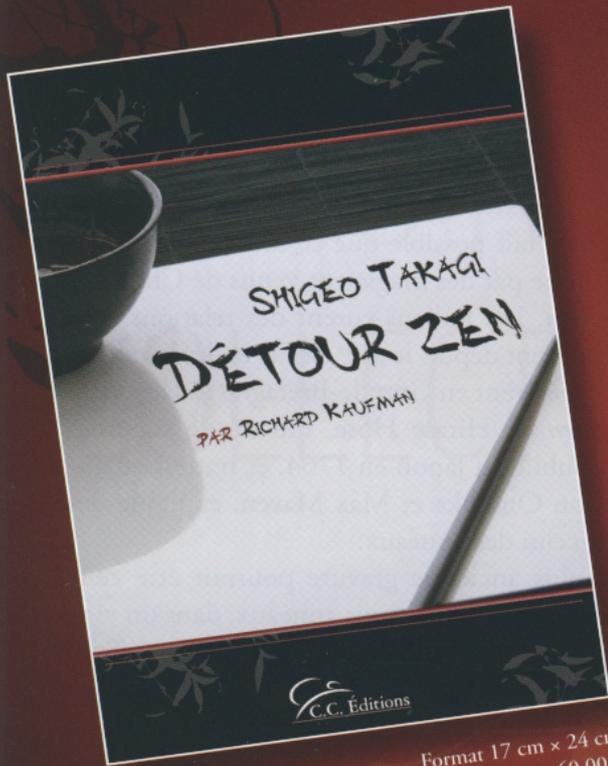
Influencé par l'école américaine, traducteur de nombreux ouvrages de magie occidentale en langue japonaise, le regretté Shigeo Takagi est réputé pour sa magie moderne, épurée et soigneusement réfléchie.

Cet ouvrage est à la hauteur de sa réputation. Sous la plume de Richard Kaufman, il réunit une sélection riche et variée de ses tout meilleurs effets de close-up et de salon, touchant aussi bien les cartes que les pièces, les cordes, les gobelets ou les anneaux chinois...

Économie de mouvement, simplicité et raffinement sont les maîtres mots des routines à fort impact qui vous sont proposées dans ce livre. Vous tenez entre les mains un écrin contenant vingt-cinq perles rares, toutes façonnées avec le sens de la perfection et la subtilité du maître Shigeo Takagi.

Ce détour sera votre meilleur raccourci vers la magie...

« Même si vous êtes familier des différentes techniques qu'il emploie, Shigeo Takagi réussira tout de même à vous étonner. J'admire énormément cet artisan japonais de l'émerveillement. » – Dai Vernon



Format 17 cm x 24 cm
228 pages – 60,00 €

www.livres-de-magie.com

DOUBLE FOND
le café-théâtre de la magie!

Alexandra & Dominique Duvivier



« Placé à l'humour et à la poésie. Magique (...) La salle en redemande. »

TÉLÉRAMA

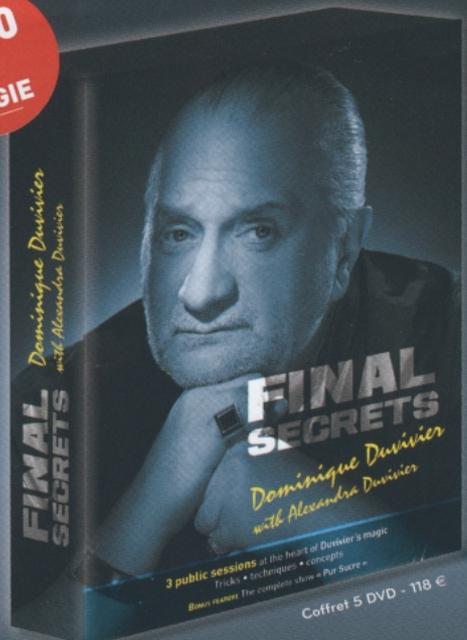
CE SOIR J'OUVRE LA BOITE

www.doublefond.com
1, place du Marché St Catherine 75004 Paris – Métro: Paul Le Marois
Réservations: 01 42 71 40 20 (1 point de vente habituel)
Espace: Conforama, Carrefour, Auchan, Leclerc, Hémamarché, Carrefour, BHV



9h30 de MAGIE

Live at Double Fond



Jamais je crois, je ne l'ai vu se livrer autant... au-delà des tours, Dominique se raconte, vous donne les pourquoi de ses comment. Si vous ne l'aimez pas, vous allez le haïr... si vous l'aimez, vous allez l'adorer... Ce voyage dans son cerveau vous en apprendra beaucoup sur les complexités de ses méandres.

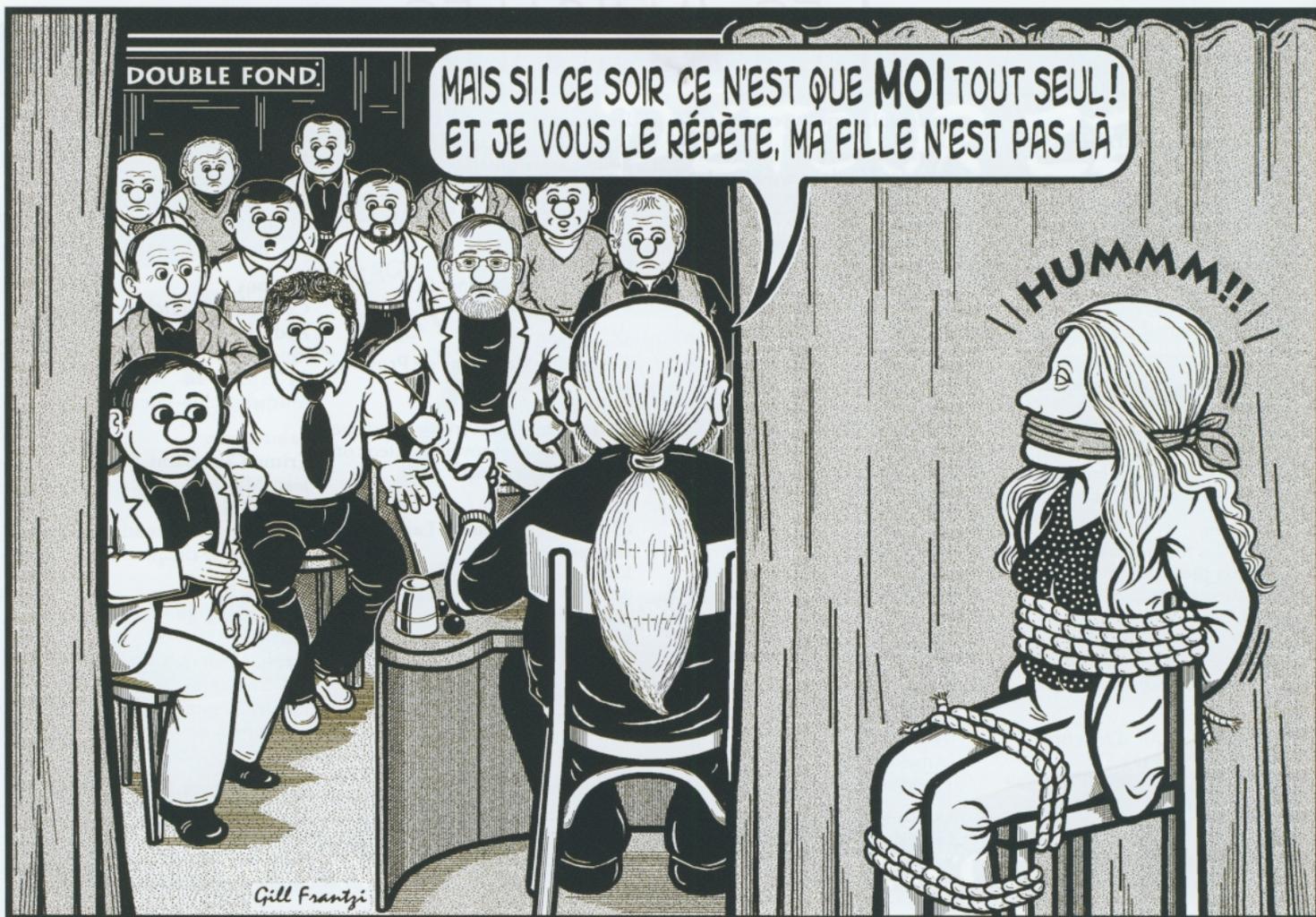
Guïtan Bloom

MAYETTE
magie!

www.moyette.com
contact@moyette.com
01 43 54 13 63

LES AMICALES

- Amiens**
« Les Magiciens d'Abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
- Angers**
Amicale Robert-Houdin d'Angers
Patrick Lonchamp
06 62 13 57 60
plmagie@gmail.com
- Angoulême**
Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr
3^e vendredi de chaque mois
- Aubagne**
Club des Magiciens du Pays d'Aubagne
Misdirection
Jean-Louis Jullien
06 19 99 36 92
jullienpresti@gmail.com
1^{er} vendredi de chaque mois
- Avignon**
Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 – 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net
- Besançon**
Cercle Magique Comtois
Emmanuel Courvoisier
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@laposte.net
- Blois**
Cercle des Magiciens Blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr
- César H** (conseil fédéral)
Martine Delville
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr
3^e vendredi de chaque mois 20h30
- Bordeaux** (conseil fédéral)
Cercle Magique Aquitain
Serge Arriaillh
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
- Bourges**
Cercle Magique de Bourges
Guy Cochet
02 48 25 32 97
closderougemont@hotmail.fr
- Bretagne** (conseil fédéral)
Cercle Magie de Bretagne
Vincent Delourmel
02 99 33 74 15 – 06 17 64 37 72
vincentdelourmel@club-internet.fr
- Calais**
Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com
2^e mardi de chaque mois 19h30
- Châteauroux**
Cercle Magique « le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
- jean-paul.corneau@orange.fr
- Clermont-Ferrand**
Ass. des Magiciens du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr
- Dijon**
Cercle Robert-Houdin des Magiciens de Bourgogne
Jean-Noël Carrere
09 62 30 53 37 – 06 11 95 11 99
cjeannono@orange.fr
www.escargotmagique.com
1^{er} jeudi de chaque mois
- Flandre**
Magie en Flandre (conseil fédéral)
Joël Hennessy
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com
dâtes de réunions sur le site
- Grenoble**
Amicale Robert-Houdin de Grenoble
Club Gimmick
Joseph Maldera
04 76 08 43 36 – 06 14 40 36 16
jo.maldera@wanadoo.fr
1^{er} mercredi de chaque mois
- Haute-Savoie**
Club des Magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 – 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
- Le Puy**
Amicale des Magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@yahoo.fr
- Lille** (conseil fédéral)
Nord Magic Club
Fernand Coucke
03 20 72 23 37
fernand.coucke@wanadoo.fr
- L'Éventail**
Gérard Legay
06 11 60 69 90
eventailmagie59@gmail.com
- Limoges**
Cercle Robert-Houdin du Limousin
Pascal Becette
05 55 32 42 09 – 06 82 38 85 89
pascal.christine87@orange.fr
sites.google.com/site/crhl87/
2^e samedi de chaque mois à 15h00
- Loire**
Amicale des Magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr
- Lorient** (conseil fédéral)
Amicale des magiciens du bout du monde
Xavier Belmont
02 98 32 12 48 – 06 80 91 21 22
x.belmont@free.fr
- Lorraine**
Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
- Dominique Heissat
03 83 20 80 37 – 06 11 96 79 24
domheissat@gmail.com
- Lyon**
Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Yves Prost
04 78 28 62 20
jyprost@club-internet.fr
4^e mardi de chaque mois
- Marseille**
Cercle des Magiciens de Provence
Sebastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com
2^e vendredi de chaque mois
- Montpellier**
Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon
Éric Riol
04 67 63 15 18 – 06 08 24 97 26
clubroberthoudinlanguedocroussillon@hotmail.fr
- Nevers**
Cercle Magique Nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
- Nice**
Magica
Gérald Mainart
04 83 50 38 32 – 06 16 45 96 82
gerald.mainart@numericable.fr
www.magica06.com
2^e lundi de chaque mois
- Nîmes**
Les Magiciens du Languedoc
Bernard Manches
04 66 70 20 03 – 06 71 50 07 28
bernard.cactus@orange.fr
- Normandie**
Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Jean-Claude Godin
06 60 82 76 75
phargoli.jean-claude@noos.fr
- Ordre Européen des Mentalistes**
Claude Gilson
02 38 92 72 55 – 06 08 74 95 95
claude.dgilson@wanadoo.fr
- Paris**
Cercle Magique de Paris
Gérard Kunian
contact@cerclomagiquedeparis.fr
- Perpignan**
Cénacle Magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr
2^e lundi de chaque mois (pour le C.U.), 4^e lundi de chaque mois (pour la scène)
- Picardie**
Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com
dâtes de réunions sur le site
- Poitiers**
Collège des Artistes Magiciens du Poitou
Jacques Niogret
05 49 01 70 61
- niogret@wanadoo.fr
- Reims**
Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
- Romans**
Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
04 75 02 79 76
jimpsely@club-internet.fr
- Saint-Dizier**
Trimu Club Saint-Dizier
Jean-Marie Mellinger
03 25 05 29 14
jm.mellinger@wanadoo.fr
3^e samedi de chaque mois à 17h00
- Seine et Marne**
Cercle Magique de Seine et Marne
Stéphane Gomez
06 23 64 85 97
magie77@gmx.fr – magie77.fr
3^e vendredi de chaque mois
- Strasbourg**
Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace
Guy Hédelin
03 88 32 66 76
guy.hedelin@free.fr
- Toulouse**
Toulouse Magic Club Amicale Llorens
Mark Enzo
06 22 41 41 00
info@toulousemagicclub.com
www.toulousemagicclub.com
2^e lundi du mois (groupes de travail), 4^e lundi du mois (ateliers du club)
- Tours**
Groupe Régional des Magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr
- Troyes**
Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com
- Var**
Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com
1^{er} mardi de chaque mois
- Les Partenaires**
CIPI
Martine Delville
02 54 46 48 60 - 06 62 98 03 41
martine41250@sfr.fr
www.cipi-magie.com
- Les Magiciens du Cœur**
Denis Vovard
06 80 45 12 63
b12@wanadoo.fr



Cotisations 2015

Formules disponibles

- Membre d'une association adhérente FFAP : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une association adhérente FFAP) : **35 €**
- Non membre d'une association adhérente FFAP : **85 €**
- Moins de 25 ans, non membre d'une association adhérente FFAP : **45 €**

Important

- *supplément de 12 € pour les retardataires à compter du 28 février 2015.*
- *Si vous êtes déjà membre d'une association adhérente à la fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre président local.*

Règlement

- Votre chèque doit être libellé au nom de la FFAP et adressé à Marc Louat.
- Par l'intermédiaire du site internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal. Voir à l'adresse : www.magie-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341 BIC / SWIFT : SOGEFRPP

Bureau FFAP

Président

Serge Odin
128 rue de la Richelandière
« L'As de Cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
serge.odin@magie-ffap.com

Vice-Présidents

Pathy Bad
Domaine de Chimères
10 chemin du Coudot
33360 Camblanes
vp-pathy-bad@magie-ffap.com

Frédéric Denis
6 rue de Fontenoy
54200 Villey Saint-Étienne
vp-frederic-denis@magie-ffap.com

Secrétaire Général

Christian Guignet
12 rés. de la Monésonnais
35650 Le Rheu
secetaire.general@magie-ffap.com

Secrétaire chargé de la communication

Stéphane Cabannes
150 rue du Mas des Theils
16600 Ruelle-sur-Touvre
06 12 68 21 10
communication@magie-ffap.com

Trésorier

Philippe Dinot
468 rue Anatole France
60230 Chambly
06 77 42 91 70
01 39 37 02 07
philippe.dinot@sfr.fr

Trésorier adjoint

Marc Louat
Resp. adhésions, cotisations
27 allée des Acacias
42152 L'Horme
06 08 94 54 09
marc.louat@wanadoo.fr

Directeur de la Revue

Armand Porcell
4 place de l'Église
13109 Simiane Collongue
06 75 42 35 91
directeurdelarevue@orange.fr

1 au 4 octobre 2015 – Besançon



Congrès Français de l'Illusion
Championnat de France de Magie FFAP
B E S A N Ç O N



Sur le site internet, Facebook, Twitter ou en vous inscrivant à la newsletter,
retrouvez chaque mercredi une nouvelle information sur votre congrès !

www.congresffap2015.com



F. Weisbrod, phot.

Frankfurt a/M.